



International Baccalaureate®  
Baccalauréat International  
Bachillerato Internacional

Programme du diplôme

# Guide de géographie

Premiers examens en 2011





International Baccalaureate®  
Baccalauréat International  
Bachillerato Internacional

Programme du diplôme

---

# Guide de géographie

Premiers examens en 2011



## **Programme du diplôme Guide de géographie**

Version française de l'ouvrage publié originalement en anglais  
en février 2009 sous le titre *Geography guide*

Publié en février 2009

Baccalauréat International  
Peterson House, Malthouse Avenue, Cardiff Gate  
Cardiff, Pays de Galles GB CF23 8GL  
Royaume-Uni  
Téléphone : +44 29 2054 7777  
Télécopie : +44 29 2054 7778  
Site Web : <http://www.ibo.org>

© Organisation du Baccalauréat International 2009

Le Baccalauréat International (IB) propose trois programmes d'éducation stimulants et de grande qualité à une communauté mondiale d'établissements scolaires, dans le but de bâtir un monde meilleur et plus paisible.

L'IB est reconnaissant d'avoir reçu l'aimable autorisation de reproduire et/ou de traduire, totalement ou partiellement, les documents protégés par des droits d'auteur utilisés dans la présente publication. Les remerciements sont inclus, le cas échéant. En outre, sur demande expresse, l'IB rectifiera dès que possible toute erreur ou omission.

Le générique masculin est utilisé ici sans aucune discrimination et uniquement pour alléger le texte.

Dans le respect de l'internationalisme cher à l'IB, le français utilisé dans le présent document se veut mondial et compréhensible par tous, et non propre à une région particulière du monde.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, mise en mémoire dans un système de recherche documentaire, ni transmise sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit, sans autorisation écrite préalable de l'IB ou sans que cela ne soit expressément autorisé par la loi ou par la politique et le règlement de l'IB en matière d'utilisation de sa propriété intellectuelle. Veuillez vous référer à <http://www.ibo.org/fr/copyright>.

Vous pouvez vous procurer les articles et les publications de l'IB via le magasin en ligne de l'IB sur le site <http://store.ibo.org>. Toute question d'ordre général concernant les commandes doit être adressée au service des ventes et du marketing à Cardiff.

Téléphone : +44 29 2054 7746  
Télécopie : +44 29 2054 7779  
Courriel : [sales@ibo.org](mailto:sales@ibo.org)

*Imprimé au Royaume-Uni par Antony Rowe Ltd, Chippenham, Wiltshire*

# Déclaration de mission de l'IB

Le Baccalauréat International (IB) a pour but de développer chez les jeunes la curiosité intellectuelle, les connaissances et la sensibilité nécessaires pour contribuer à bâtir un monde meilleur et plus paisible, dans un esprit d'entente mutuelle et de respect interculturel.

À cette fin, l'IB collabore avec des établissements scolaires, des gouvernements et des organisations internationales pour mettre au point des programmes d'éducation internationale stimulants et des méthodes d'évaluation rigoureuses.

Ces programmes encouragent les élèves de tout pays à apprendre activement tout au long de leur vie, à être empreints de compassion, et à comprendre que les autres, en étant différents, puissent aussi être dans le vrai.

## Profil de l'apprenant de l'IB

Tous les programmes de l'IB ont pour but de former des personnes sensibles à la réalité internationale, conscientes des liens qui unissent entre eux les humains, soucieuses de la responsabilité de chacun envers la planète et désireuses de contribuer à l'édification d'un monde meilleur et plus paisible.

Les apprenants de l'IB s'efforcent d'être :

<b>Des investigateurs</b>	Ils développent leur curiosité naturelle. Ils acquièrent les compétences nécessaires à la conduite d'investigations et de recherches et font preuve d'autonomie dans leur apprentissage. Ils ont vraiment envie d'apprendre et ce plaisir d'apprendre les accompagnera tout au long de leur vie.
<b>Informés et instruits</b>	Ils explorent des concepts, des idées et des problèmes qui sont d'importance à l'échelle locale et mondiale. Ce faisant, ils acquièrent des connaissances approfondies et développent une bonne compréhension dans un éventail de disciplines vaste et équilibré.
<b>Des penseurs</b>	Ils s'exercent à appliquer leurs capacités de réflexion de façon critique et créative, afin d'identifier et d'aborder des problèmes complexes et de prendre des décisions réfléchies et éthiques.
<b>Des communicateurs</b>	Ils comprennent et expriment des idées et des connaissances avec assurance et créativité dans plus d'une langue ou d'un langage et en utilisant une variété de modes de communication. Ils collaborent efficacement et volontairement avec les autres.
<b>Intègres</b>	Ils adhèrent à des principes d'intégrité et d'honnêteté, et possèdent un sens profond de l'équité, de la justice et du respect de la dignité de chaque individu, des groupes et des communautés. Ils sont responsables de leurs actes et de leurs conséquences.
<b>Ouverts d'esprit</b>	Ils comprennent et apprécient leurs propres cultures, racines et vécus, mais n'en sont pas moins réceptifs aux points de vue, valeurs et traditions d'autres individus et communautés. Ils ont l'habitude de rechercher et d'évaluer un éventail de points de vue et sont disposés à en tirer des enrichissements.
<b>Altruistes</b>	Ils font preuve d'empathie, de compassion et de respect envers les besoins et sentiments des autres. Ils accordent une grande importance au service et ils œuvrent concrètement à l'amélioration de l'existence d'autrui et de l'état de l'environnement.
<b>Audacieux</b>	Ils abordent situations inhabituelles et incertitudes avec courage et discernement et ils ont l'indépendance d'esprit nécessaire pour explorer de nouveaux rôles, idées et stratégies. Ils sont courageux et savent défendre leurs convictions avec éloquence.
<b>Équilibrés</b>	Ils comprennent l'importance d'un bon équilibre intellectuel, physique et affectif dans l'atteinte de leur bien-être personnel et de celui des autres.
<b>Réfléchis</b>	Ils opèrent un retour sur eux-mêmes et examinent de façon critique leur propre apprentissage et leurs expériences. Ils sont capables d'évaluer et de comprendre leurs points forts et leurs limites afin d'appuyer leur apprentissage et leur développement personnel.



# Table des matières

<b>Introduction</b>	<b>1</b>
Objet de ce document	1
Le Programme du diplôme	2
Nature du cours	4
Objectifs globaux	7
Objectifs d'évaluation	8
Traitement des objectifs d'évaluation	9
<b>Programme</b>	<b>11</b>
Résumé du programme	11
Manières d'aborder l'enseignement du cours de géographie de l'IB	13
1 <sup>re</sup> partie : Tronc commun	20
2 <sup>e</sup> partie : Options	25
3 <sup>e</sup> partie : Complément pour le niveau supérieur	45
<b>Évaluation</b>	<b>53</b>
L'évaluation au Programme du diplôme	53
Résumé de l'évaluation – NM	55
Résumé de l'évaluation – NS	56
Évaluation externe	57
Évaluation interne	66
<b>Annexes</b>	<b>79</b>
Glossaire des termes utilisés dans le cadre de l'évaluation	79





## Objet de ce document

Cette publication a pour but de guider la planification, l'enseignement et l'évaluation de la matière dans les établissements scolaires. Elle s'adresse avant tout aux enseignants concernés, même si ces derniers l'utiliseront également pour fournir aux élèves et à leurs parents des informations sur la matière.

Ce guide est disponible sur la page du Centre pédagogique en ligne (CPEL) consacrée à cette matière. Le CPEL est le site Web à accès protégé par mot de passe conçu pour les enseignants des programmes de l'IB. Il est consultable à l'adresse <http://occ.ibo.org>. Ce guide est également en vente sur le magasin de l'IB, accessible en ligne à l'adresse <http://store.ibo.org>.

## Ressources complémentaires

D'autres publications, telles que du matériel de soutien pédagogique, des rapports pédagogiques, des instructions concernant l'évaluation interne et des descripteurs de notes finales se trouvent également sur le CPEL. Par ailleurs, des exemples d'épreuves d'examen, des épreuves de sessions précédentes ainsi que des barèmes de notation sont en vente sur le magasin de l'IB.

Les enseignants sont encouragés à consulter régulièrement le CPEL où ils pourront trouver des ressources complémentaires créées ou utilisées par d'autres enseignants. Ils pourront également y fournir des informations sur des ressources qu'ils ont trouvées utiles, telles que des sites Web, des ouvrages de référence, des vidéos, des journaux ou des idées d'ordre pédagogique.

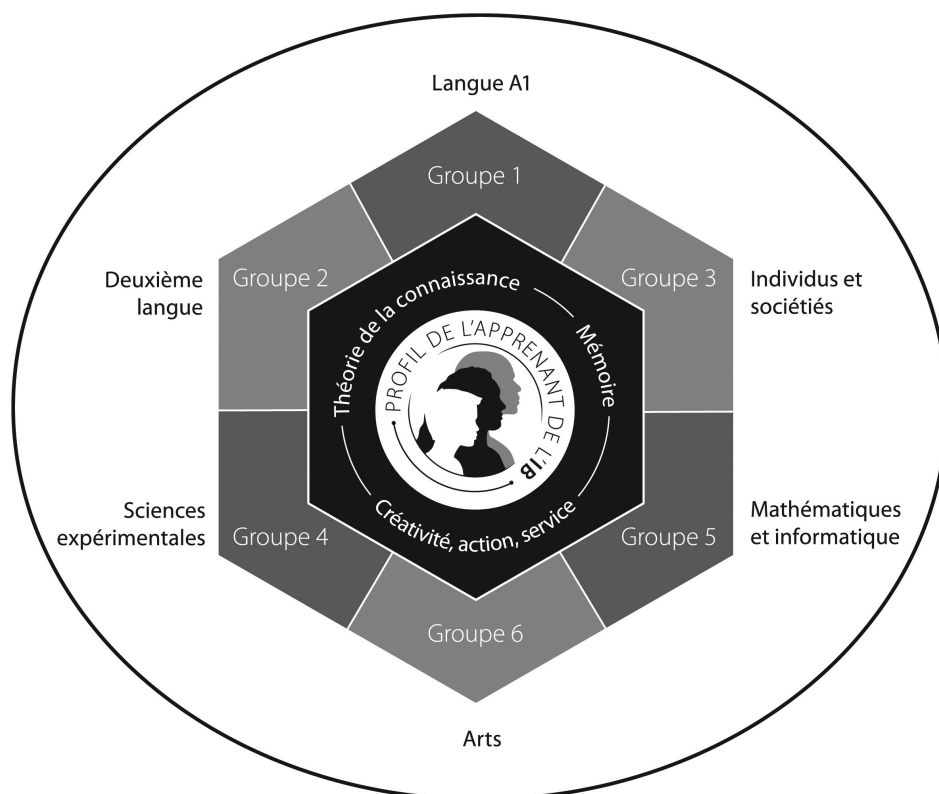
**Premiers examens en 2011**

## Le Programme du diplôme

Le Programme du diplôme est un programme d'études pré-universitaires rigoureux qui s'étend sur deux ans et s'adresse aux jeunes de 16 à 19 ans. Il couvre une grande sélection de domaines d'études et a pour but non seulement d'encourager les élèves à développer leurs connaissances, mais également à faire preuve de curiosité intellectuelle ainsi que de sensibilité et de compassion. Ce programme insiste fortement sur le besoin de favoriser chez les élèves le développement de la compréhension interculturelle, de l'ouverture d'esprit et des attitudes qui leur seront nécessaires pour apprendre à respecter et évaluer tout un éventail de points de vue.

### La structure du Programme du diplôme

Le programme est divisé en six domaines d'études, répartis autour d'un noyau de composantes obligatoires ou tronc commun. Cette structure en hexagone favorise l'étude simultanée d'une palette de domaines d'études. Ainsi, les élèves étudient deux langues vivantes (ou une langue vivante et une langue classique), une matière de sciences humaines ou de sciences sociales, une science expérimentale, les mathématiques et une discipline artistique. C'est ce vaste éventail de matières qui fait du Programme du diplôme un programme d'études exigeant conçu pour préparer efficacement les élèves à leur entrée à l'université. Une certaine flexibilité est néanmoins accordée aux élèves dans leur choix de matières au sein de chaque domaine d'études. Ils peuvent ainsi opter pour des matières qui les intéressent tout particulièrement et qu'ils souhaiteront peut-être continuer à étudier à l'université.



## Choix de la bonne combinaison

Les élèves doivent choisir une matière dans chaque domaine d'études. Ils ont cependant la possibilité de choisir une deuxième matière dans les groupes 1 à 5 à la place d'une matière du groupe 6. En principe, trois matières (et quatre au plus) doivent être présentées au niveau supérieur (NS) et les autres au niveau moyen (NM). L'IB recommande 240 heures d'enseignement pour les matières du NS et 150 heures pour celles du NM. Au niveau supérieur, l'étude des matières est plus étendue et plus approfondie qu'au niveau moyen.

De nombreuses compétences sont développées à ces deux niveaux, en particulier les compétences d'analyse et de réflexion critique. À la fin du programme, les aptitudes des élèves sont appréciées au moyen d'une évaluation externe. Dans de nombreuses matières, l'évaluation finale comprend également une part de travaux dirigés évalués directement par les enseignants. Les élèves peuvent présenter les examens en anglais, en français ou en espagnol.

## Le tronc commun du programme

Tous les élèves du Programme du diplôme prennent part aux trois composantes obligatoires qui constituent le tronc commun du programme. Le travail de réflexion attendu des élèves au cours de toutes ces activités est l'un des principes sous-tendant le Programme du diplôme.

Le cours de théorie de la connaissance invite les élèves à réfléchir sur la nature de la connaissance et sur le processus d'apprentissage de toutes les matières qu'ils étudient dans le cadre du Programme du diplôme. Il les incite également à établir des liens entre les domaines d'études. Le mémoire, quant à lui, est un important travail écrit de 4 000 mots maximum permettant aux élèves d'étudier un sujet de leur choix qui les intéresse tout particulièrement. Il les amène également à développer les compétences de recherche autonome qui seront attendues d'eux à l'université. Enfin, le programme de créativité, action, service implique les élèves dans un apprentissage expérientiel au travers d'activités artistiques, sportives, physiques et de services.

## La déclaration de mission de l'IB et le profil de l'apprenant de l'IB

Le Programme du diplôme vise à développer chez les jeunes les connaissances, les compétences et les attitudes dont ils auront besoin pour atteindre les objectifs établis par l'IB, tels que définis dans la déclaration de mission de l'organisation et dans le profil de l'apprenant. Ainsi, l'enseignement et l'apprentissage au Programme du diplôme sont la concrétisation quotidienne de la philosophie pédagogique de l'organisation.

## Nature du cours

La géographie, matière dynamique et solidement ancrée dans la réalité, se concentre sur les interactions entre les individus, les sociétés et l'environnement physique, dans le temps et l'espace. Cette discipline cherche à découvrir les tendances et les distributions spatiales de ces interactions et elle en examine les processus sous-jacents. Elle s'intéresse également à l'adaptation des êtres humains et à leur réaction au changement pour évaluer les stratégies de gestion correspondant à de telles modifications. La géographie décrit les similitudes et les différences entre les espaces et les lieux et cherche à les expliquer. Les espaces et les lieux peuvent en effet être définis à différentes échelles et selon de multiples perspectives.

Dans le contexte des matières du groupe 3, la géographie occupe une place à part, à mi-chemin entre les sciences sociales et les sciences naturelles. Dans le Programme du diplôme, le cours de géographie comprend à la fois de la géographie physique et de la géographie humaine, et garantit l'acquisition des méthodologies scientifiques et socio-économiques. Tirant parti de sa position entre ces deux groupes de matières, la géographie examine les idées et concepts pertinents tirés d'une multitude de disciplines. Les élèves peuvent ainsi apprécier des méthodes, des idées et des points de vue différents, et apprendre à les respecter.

## La géographie et la dimension internationale

Le cours de géographie favorise une ouverture au monde et une sensibilisation internationale selon diverses modalités distinctes. Il analyse des questions d'importance mondiale, telles que la pauvreté, la durabilité et les changements climatiques. Il analyse des exemples et des études de cas détaillées à diverses échelles, du niveau local et régional jusqu'au niveau national et international. Durant tout le cours, les enseignants disposent d'une grande latitude pour sélectionner les exemples et les études de cas afin de s'assurer que la géographie, dans le cadre du Programme du diplôme, permette de répondre au besoin de l'ensemble des élèves, quelle que soit leur localisation géographique. Le programme, de par sa conception même, intègre une multiplicité de points de vue et de situations économiques et sociales ainsi qu'une diversité culturelle.

L'enseignement de la géographie cherche à favoriser l'entente internationale et à susciter un intérêt pour les questions qui se posent à l'échelle mondiale tout en faisant prendre conscience aux élèves de leurs responsabilités au niveau local. Le cours cherche également à développer les attitudes et les valeurs qui permettront aux élèves d'acquérir un sens de l'engagement personnel dans la résolution de ces grands problèmes mondiaux et d'apprécier notre responsabilité partagée en tant que citoyens d'un monde toujours plus interdépendant.

## Différence entre le NM et le NS

Les programmes de géographie des niveaux moyen et supérieur partagent le même tronc commun et certaines options. Les élèves du niveau supérieur étudient également un complément. Ce programme requiert l'acquisition de certaines compétences, qualités et connaissances, dont la description figure dans les objectifs d'évaluation du programme.

Cependant, même si les mêmes compétences et activités se retrouvent à la fois dans le NM et le NS, les élèves de ce dernier niveau doivent acquérir des connaissances supplémentaires, démontrer un esprit critique et faire la synthèse des concepts abordés dans le cadre du complément du niveau supérieur.

En résumé :

- les élèves du niveau moyen étudient deux options alors que ceux du niveau supérieur en étudient trois, couvrant ainsi plus de matière ;
- les élèves du NS étudient le complément du niveau supérieur, les interactions mondiales et examinent, évaluent et synthétisent les concepts prescrits qui, de par leur nature, sont complexes, interconnectés, peuvent être remis en question et exigent une approche globale ; le complément du niveau supérieur leur permet donc d'étudier la matière plus en profondeur.

## Acquis préliminaires

Le cours de géographie ne requiert pas de connaissances préalables particulières. Il n'y a aucune attente ou exigence relative à des études antérieures dans certaines matières pour des qualifications nationales ou internationales. Les compétences requises pour cette matière sont acquises dans le cadre du cours lui-même.

## Liens avec le Programme de premier cycle secondaire

Le cours de géographie est souvent proposé comme l'une des disciplines du groupe des sciences humaines, dans le Programme de premier cycle secondaire (PPCS). La géographie constitue un moyen naturel de prolonger l'apprentissage effectué dans le cadre des aires d'interaction et d'approfondir les concepts et les compétences en sciences humaines décrites dans le Programme de premier cycle secondaire. Les questions fondamentales soulevées dans les domaines conceptuels du changement, des systèmes, de l'ouverture au monde, de l'espace et du lieu constituent de solides bases pour le cours de géographie du Programme du diplôme et pourront être développées pour satisfaire aux exigences du programme d'étude. Ce cours de géographie prolonge les compétences essentielles acquises lors des cours de sciences humaines du PPCS : compétences techniques, compétences analytiques, aptitudes à prendre des décisions et compétences de recherche. De plus, lors de la réalisation et de la présentation des travaux dans le cours de géographie du Programme du diplôme, il est possible de raffiner les stratégies d'organisation et de présentation déjà introduites dans le cadre des sciences humaines du PPCS.

## Géographie et théorie de la connaissance

Les élèves préparant les matières du groupe 3 étudieront les sociétés et les individus qui les composent. Autrement dit, ils exploreront les interactions entre l'être humain et son environnement, dans le temps et l'espace. Pour cette raison, ces matières sont régulièrement regroupées sous l'appellation de « sciences humaines » ou de « sciences sociales ».

L'acquisition de connaissances dans les matières du groupe 3, comme dans d'autres domaines disciplinaires, peut s'effectuer de différentes façons. À titre d'exemple, les preuves documentaires, la collecte de données, l'expérimentation, l'observation, le raisonnement inductif et déductif pourront être tous mis à profit afin d'expliquer des schémas de comportements et prononcer des assertions. Les élèves ayant choisi les matières du groupe 3 doivent être capables d'évaluer ces assertions en explorant des problématiques de la connaissance telles que la validité, la fiabilité, la crédibilité, la certitude et les perspectives individuelles ainsi que culturelles.

Les relations entre chacune des matières et la théorie de la connaissance sont cruciales et fondamentales pour le Programme du diplôme. Les élèves ayant étudié une matière du groupe 3 doivent être capables de réfléchir de manière critique aux différents modes de la connaissance et aux méthodes utilisées en sciences humaines. Ce faisant, ils deviendront des jeunes ayant acquis « curiosité intellectuelle, [...] connaissances et [...] sensibilité ». (Déclaration de mission de l'IB)

Tout au long du cours de géographie du Programme du diplôme, plusieurs questions soulevées souligneront les relations entre la théorie de la connaissance et la géographie. Certaines questions de ce genre qui pourront être examinées durant le cours sont indiquées ci-dessous.

- Les conclusions des sciences naturelles sont-elles aussi fiables que celles des sciences humaines ? Quelle signification a le terme « loi scientifique » dans chacun de ces domaines ?
- Dans quelle mesure les cartes représentent-elles la réalité ?
- Les régions ont-elles des frontières ?
- Dans quelle mesure la géographie associe-t-elle les méthodes des sciences naturelles et humaines ?
- Certains thèmes géographiques, tel le changement climatique, font-ils l'objet de controverse. Comment la méthode scientifique parvient-elle à les traiter ? De tels thèmes sont-ils toujours à la portée de la méthode scientifique ?
- Quels sont les facteurs scientifiques et sociaux qui influencent l'étude d'un phénomène complexe comme le réchauffement de la planète ?
- La géographie permet souvent de mettre en place un modèle de la réalité. Qu'est-ce que cela signifie ? Quels sont les avantages et les inconvénients d'un tel modèle géographique ? Dans quels secteurs de la géographie retrouve-t-on fréquemment de tels modèles ?
- Dans un certain sens, il est possible de dire que certaines caractéristiques géographiques sont mesurables, mais d'autres non. Est-ce bien exact ? Qu'est-ce qui fait qu'une qualité est impossible à quantifier ?
- Si chaque individu est unique, doit-on en déduire qu'il n'existe aucune règle éprouvée en géographie humaine ?
- Nombre de géographes, entre autres, apprécient la diversité en matière humaine. Dans ces conditions, la mondialisation s'avère-t-elle négative ?

## Objectifs globaux

### Objectifs globaux du groupe 3

Les objectifs globaux de toutes les matières du **groupe 3, Individus et sociétés**, sont :

1. d'encourager l'étude critique et systématique de l'expérience et du comportement humains, de la diversité des milieux physiques, économiques et sociaux, et de l'histoire et du développement des institutions sociales et culturelles ;
2. de développer l'aptitude de l'élève à discerner, analyser de façon critique et évaluer les théories, les concepts et les types d'argumentation relatifs à la nature de l'individu et de la société et à leurs activités ;
3. de permettre à l'élève de rassembler, de décrire, d'analyser des données utilisées en sciences sociales, de vérifier des hypothèses, et d'interpréter des données complexes et des sources ;
4. de promouvoir chez l'élève une appréciation de la pertinence de l'apprentissage tant par rapport à sa propre culture que par rapport à celle des autres sociétés ;
5. de le sensibiliser à l'existence d'une grande diversité d'attitudes et d'opinions chez les êtres humains et à la nécessité pour toute étude de la société d'en tenir compte ;
6. de permettre à l'élève de reconnaître le caractère « non exact » du contenu et des méthodologies des matières du groupe 3 et la part d'incertitude que leur étude demande de savoir tolérer.

### Objectifs globaux du cours de géographie

En outre, les objectifs du programme de **géographie** aux niveaux supérieur et moyen sont destinés à permettre aux élèves de :

7. développer une compréhension des corrélations entre êtres humains, espaces, lieux et environnement ;
8. apprendre à se soucier du bien-être des humains et de la qualité de l'environnement et à comprendre la nécessité d'une planification et d'une gestion durable ;
9. prendre conscience de l'apport de la géographie dans l'analyse des questions et défis contemporains et développer une perspective mondiale de la diversité et du changement.

# Objectifs d'évaluation

Le cours de géographie du Programme du diplôme pour les niveaux moyen et supérieur comporte quatre objectifs d'évaluation (OE). Une fois qu'ils auront suivi ce cours, on s'attend à ce que les élèves des niveaux moyen et supérieur soient en mesure de :

1. démontrer une connaissance et une compréhension du contenu spécifié :
  - démontrer une connaissance et une compréhension du tronc commun : distributions spatiales et changement ;
  - démontrer une connaissance et une compréhension de deux options au niveau moyen et de trois options au niveau supérieur ;
  - au NS uniquement, démontrer une connaissance et une compréhension du complément du niveau supérieur : interactions mondiales ;
  - dans le cadre de l'évaluation interne, démontrer une connaissance et une compréhension d'un sujet de recherche spécifique.
2. Démontrer une application et une analyse de leurs connaissances et de leur compréhension :
  - appliquer et analyser les concepts et les théories géographiques ;
  - identifier et interpréter les distributions spatiales et les processus géographiques dans des informations, des données et des outils cartographiques non étudiés précédemment ;
  - démontrer à quel point ils reconnaissent et comprennent les théories et les concepts dans des contextes spécifiques.
3. Démontrer des aptitudes de synthèse et d'évaluation :
  - examiner et évaluer les concepts, théories et perceptions géographiques ;
  - utiliser des concepts géographiques et des exemples pour formuler et présenter une argumentation ;
  - évaluer le matériel fourni grâce à une méthodologie adaptée au travail de terrain géographique ;
  - au NS uniquement, démontrer une capacité de synthèse et une compréhension du complément du niveau supérieur : interactions mondiales.
4. Sélectionner, utiliser et appliquer une variété de compétences et techniques adéquates :
  - sélectionner, utiliser et appliquer les compétences géographiques prescrites dans les contextes appropriés ;
  - produire des textes correctement structurés en utilisant la terminologie adéquate ;
  - sélectionner, utiliser et appliquer les techniques et les compétences appropriées pour un sujet de recherche géographique.



## Traitement des objectifs d'évaluation

Objectifs spécifiques	Épreuve 1	Épreuve 2	Épreuve 3	Évaluation interne	Général
1. Connaissance et compréhension du contenu spécifié	45 %	35 %	35 % (NS)	20 %	35 % (NM) 30 % (NS)
2. Application et analyse des connaissances et de la compréhension	30 %	30 %	35 % (NS)	20 %	30 %
3. Synthèse et évaluation	5 %	10 %	20 % (NS)	20 %	10 % (NM) 15 % (NS)
4. Sélection, utilisation et application d'une variété de compétences et techniques adéquates	20 %	25 %	10 % (NS)	40 %	25 %

## Termes utilisés dans le cadre de l'évaluation

### Classification des termes utilisés dans le cadre de l'évaluation

Certains termes clés utilisés dans le cadre de l'évaluation sont repris dans le contenu du programme sous la colonne « Développement », tel que décrit dans la section « Structure du programme », pour indiquer le niveau de compréhension requis des élèves. Ces termes sont classés ci-après selon les objectifs d'évaluation :

- OE1 – Connaissance et compréhension du contenu spécifié ;
- OE2 – Application et analyse des connaissances et de la compréhension ;
- OE3 – Synthèse et évaluation ;
- OE4 – Sélection, utilisation et application d'une variété de compétences et techniques adéquates.

Il existe une progression dans ce que l'on demande des élèves de l'OE1 à l'OE3, tandis que les termes relevant de l'OE4 sont propres à des compétences particulières et aux questions d'examen. Les termes utilisés dans le cadre de l'évaluation sont énumérés dans l'ordre alphabétique pour chaque OE dans le tableau suivant.

Les élèves doivent également connaître ces termes pour comprendre la profondeur du traitement requis dans les questions d'examen. Dans les questions d'examen, les termes d'évaluation seront soit tirés de la même classification que celle spécifiée dans la colonne « Développement » soit des termes d'une classification

moins exigeante. Par exemple, si le terme d'évaluation apparaissant dans la colonne « Développement » est « expliquer » et qu'il est classifié en tant qu'OE2, une question d'examen peut contenir le terme « expliquer ». Néanmoins, un autre terme d'évaluation tel que « suggérer », également classifié en tant qu'OE2, pourrait être utilisé, ou même un terme associé avec l'OE1, tel que « décrire ». La répartition des points dans les questions d'examen reflète également cette classification des objectifs d'évaluation.

La définition de ces termes se retrouve à l'annexe.

Objectif d'évaluation	Terme d'évaluation clé	Profondeur
<b>OE1 – Connaissance et compréhension du contenu spécifié</b>	Définir Décrire Déterminer Estimer Identifier Résumer Exprimer	Ces termes exigent que les élèves démontrent leurs connaissances et leur compréhension.
<b>OE2 – Application et analyse des connaissances et de la compréhension</b>	Analyser Classer Distinguer Expliquer Suggérer	Ces termes exigent des élèves qu'ils utilisent et analysent leurs connaissances et leur compréhension.
<b>OE3 – Synthèse et évaluation</b>	Comparer Comparer et opposer Opposer Discuter Évaluer Examiner Justifier Dans quelle mesure...	Ces termes demandent aux élèves de porter un jugement en fonction des preuves et, le cas échéant, de construire une argumentation.
<b>OE4 – Sélection, utilisation et application d'une variété de compétences et techniques adéquates</b>	Annoter Construire Dessiner Légender	Ces termes exigent que les élèves démontrent leur sélection et application de compétences.

# Résumé du programme

Composantes du programme	Heures d'enseignement	
	NM	NS
<b>Compétences géographiques, intégrées tout au long du cours</b>		
<p><b>1<sup>re</sup> partie : Tronc commun – Distributions spatiales et changements (NS et NM)</b></p> <p>Ce tronc commun comporte quatre thèmes obligatoires.</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Population en transition</li> <li>2. Disparités au niveau de la richesse et du développement</li> <li>3. Distributions spatiales en matière de qualité et de durabilité de l'environnement</li> <li>4. Distributions spatiales en matière de consommation des ressources</li> </ol>	70	70
<p><b>2<sup>e</sup> partie : Options (NM et NS)</b></p> <p>On compte <b>sept</b> options, chacune exigeant 30 heures de cours.</p> <p><b>Deux</b> options sont exigées au <b>NM</b>.</p> <p><b>Trois</b> options sont exigées au <b>NS</b>.</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>A. Eau douce – Problèmes et conflits</li> <li>B. Océans et bandes côtières</li> <li>C. Milieux extrêmes</li> <li>D. Dangers et désastres – Évaluation du risque et réactions</li> <li>E. Loisirs, sports et tourisme</li> <li>F. Géographie de l'alimentation et de la santé</li> <li>G. Milieux urbains</li> </ol>	60	90
<p><b>3<sup>e</sup> partie : Complément du niveau supérieur – Interactions mondiales (NS uniquement)</b></p> <p>Ce complément réservé au NS comporte <b>sept</b> thèmes obligatoires.</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Mesure des interactions mondiales</li> <li>2. Métamorphose de l'espace : un monde rétréci</li> <li>3. Interactions et flux économiques</li> <li>4. Transformations environnementales</li> <li>5. Échanges socioculturels</li> <li>6. Conséquences politiques</li> <li>7. Interactions mondiales au niveau local</li> </ol>		60

Composantes du programme	Heures d'enseignement	
	NM	NS
<b>Travail de terrain (NM et NS)</b> Le travail de terrain se concrétise sous forme d'un rapport écrit portant sur une question locale, un recueil d'information et une analyse avec une évaluation.	20	20
<b>Nombre total d'heures d'enseignement</b>	<b>150</b>	<b>240</b>

# Manières d'aborder l'enseignement du cours de géographie de l'IB

La durée d'enseignement prévue est de 150 heures d'enseignement en classe au niveau moyen et 240 heures au niveau supérieur. Le programme est structuré de façon à pouvoir consacrer suffisamment de temps à l'analyse en profondeur, l'évaluation et la consolidation de l'apprentissage.

Les enseignants sont encouragés à choisir les façons de dispenser le cours correspondant au mieux à leurs intérêts et à leurs ressources. L'objectif général du cours est d'arriver à une compréhension approfondie de la nature et de la portée de la géographie. Les différentes parties de ce cours doivent se compléter et il convient d'intégrer l'enseignement des compétences géographiques à l'ensemble du cours.

## Structure du programme

Les trois parties du programme – le tronc commun, les options et le complément du NS – sont présentées sur trois colonnes : le **thème**, divisé en sujets, son **développement** et les **heures d'enseignement** (tel qu'indiqué ci-dessous).

Sujet	Développement	Heures d'enseignement
<b>1. Titre du thème</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Sujet particulier</li> </ul>	<p>Cette colonne précise le contenu en établissant les limites des thèmes et en décrivant le niveau de connaissances requis et le type de travail à produire. Les termes d'évaluation utilisés pour chaque sujet permettent de définir la profondeur du traitement, c'est-à-dire l'objectif d'apprentissage.</p>	<p>Cette colonne fournit une <b>estimation</b> du nombre d'heures d'enseignement nécessaires</p>

L'ordre de ce contenu ne présume pas de la chronologie de présentation du tronc commun, des options et du complément du NS. Compte tenu des corrélations qui existent entre de nombreux thèmes et sujets, les enseignants auront tout intérêt à adopter une approche globale de l'apprentissage. À titre d'exemple, une seule étude de cas permettra souvent de couvrir plusieurs sujets.

Seuls les thèmes figurant dans ces colonnes seront sélectionnés pour l'évaluation lors des épreuves écrites, même si des références aux sections d'introduction du tronc commun, des options et du complément du niveau supérieur pourront parfois servir à préciser le contexte des questions d'examen. Ces questions d'examen ne dépasseront pas les exigences correspondant aux termes d'évaluation précisés dans la colonne « Développement », même si la formulation exacte des questions d'examen ne se limitera toutefois pas à ces termes. La définition des termes utilisés dans le cadre de l'évaluation et leur classification figurent dans le présent guide.

La section concernant les compétences géographiques énumère celles qui sont requises dans le cadre du cours pour permettre aux élèves d'appliquer les techniques et la terminologie appropriées. Tout au long du programme, aussi bien au NS qu'au NM, il s'avère essentiel de développer ces compétences et de les transmettre par le truchement du contenu des thèmes du tronc commun des options et du complément

du NS selon le cas, et de les intégrer pleinement dans l'enseignement au lieu de les aborder isolément. On s'attend à ce que les élèves utilisent ces compétences avec aisance à la fois lors des épreuves d'examen et lors de l'évaluation interne, selon les besoins et les circonstances.

Tous les examens pourront faire référence à des cartes topographiques et les élèves doivent donc être en mesure de les lire. Les cartes topographiques revêtent une grande importance dans des thèmes tels que, par exemple, « Eau douce – Problèmes et conflits », « Océans et bandes côtières » et « Milieux urbains ».

Les thèmes du tronc commun et des options, ainsi que le complément du niveau supérieur concernent des domaines de connaissances souvent influencés par les préjugés personnels et les jugements de valeur. Il importe que l'enseignant en soit conscient et veille non seulement à présenter les faits aux élèves, mais aussi à leur enseigner les compétences analytiques leur permettant d'interpréter et d'évaluer ces faits de manière exacte.

## Recommandations supplémentaires

### Études de cas et exemples

Des études de cas et des exemples devront être employés pour illustrer le contenu du programme.

Une étude de cas est un exemple détaillé et localisé servant à la discussion ou à l'argumentation. Idéalement, les études de cas sélectionnées constitueront des exemples récents, se rapportant à la période vécue par les élèves, et non des exemples historiques. L'utilisation d'études de cas historiques pourrait en effet amener les élèves à perdre des points. Ainsi, il n'est pas recommandé d'évoquer la destruction de Pompéi pour citer un exemple de destruction volcanique. Le recours à des études de cas très anciennes ne permet généralement pas d'obtenir un éventail de réponses aussi vaste que des exemples plus récents. En effet, les recherches et les rapports actuels offrent généralement beaucoup plus de données que les documents antérieurs.

Lorsque les réponses requièrent des études de cas, cette exigence sera indiquée dans la question en insistant sur le fait que les élèves doivent avant tout sélectionner une étude de cas adaptée à la question. Néanmoins, les élèves sont encouragés à développer leurs réponses en s'appuyant sur des études de cas chaque fois que cela est possible.

Lorsque les élèves utilisent des exemples, ils ne doivent pas se contenter de répondre en un mot à la question, mais développer leur réponse.

Tout au long du cours, il est recommandé aux enseignants d'aborder le programme en se concentrant sur les concepts et en les illustrant par des études de cas ou des exemples.

Le cas échéant, le nombre d'études de cas à utiliser est suggéré dans les sections du guide consacrées au tronc commun, aux options ou au complément du niveau supérieur.

### Concepts utilisés dans le programme

Un certain nombre de concepts sont utilisés tout au long du programme et leurs définitions varient parfois d'une source à l'autre. Pour éviter toute confusion, les définitions génériques des concepts liés au programme sont indiquées ci-après. Lorsque d'autres concepts sont spécifiques à un thème donné, leur définition est, le cas échéant, fournie dans la section du guide consacrée à ce thème. C'est le cas, par exemple, dans l'option D : « Dangers et désastres – Évaluation du risque et réactions ».

Concept	Définition
<b>Contemporain</b>	Se rapporte à un événement qui s'est déroulé au cours de la période vécue par les élèves.
<b>Géographique</b>	L'ensemble des facteurs démographiques, environnementaux, sociaux, culturels, économiques, politiques et géopolitiques susceptibles d'influencer ou d'être influencés par la géographie d'une zone.
<b>Géopolitique</b>	Combinaison de facteurs géographiques et politiques se rapportant à une région ou une nation, ou l'influençant.
<b>Pays moins développé économiquement / plus développé économiquement, pays pauvres/riches, Nord/Sud</b>	Ces termes ne sont pas utilisés dans le programme, mais peuvent être employés par les enseignants lorsqu'ils l'estiment nécessaire.
<b>Distribution spatiale</b>	Ce terme englobe l'organisation ou les changements des éléments spatiaux (à comparer avec « tendance »).
<b>Récant</b>	Qualifie tout événement survenu depuis l'an 2000.
<b>Tendance</b>	Ce terme englobe les changements survenus au cours du temps (à comparer avec « distribution spatiale »).
<b>Échelle</b>	Les thèmes du programme doivent être étudiés à diverses échelles. <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'échelle locale se rapporte aux zones dont l'étendue est limitée.</li> <li>• L'échelle nationale se rapporte à un pays.</li> <li>• L'échelle régionale se rapporte à une zone englobant plusieurs pays qui partagent des caractéristiques communes (économiques, politiques ou géographiques).</li> <li>• L'échelle mondiale désigne l'ensemble de la planète.</li> </ul>
<b>Socio-économique</b>	Combinaison de facteurs sociaux (y compris démographiques, culturels et politiques) et de facteurs économiques.
<b>Stratégies</b>	Terme faisant référence aux politiques, initiatives et/ou programmes de gestion.

## Modèles géographiques

Les élèves peuvent étudier des modèles pour illustrer des concepts pertinents par rapport à des thèmes spécifiques, mais les questions d'examen n'exigent de leur part aucune connaissance préalable d'un modèle particulier.

## Données brutes et données préexistantes

Les données brutes ou données primaires désignent le matériel et les données recueillies sur le terrain par le biais de l'observation et des relevés. Cela comprend les données quantitatives et qualitatives. Les données préexistantes, ou secondaires, correspondent aux informations déjà compilées sous forme écrite, statistique ou cartographique. Cela peut comprendre, par exemple, des documents produits par des sources telles que les agences de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et des organisations non gouvernementales (ONG), des publications gouvernementales, des annuaires statistiques, des annuaires téléphoniques, des recensements, Internet ou des CD-ROM.

## Sujets des mémoires en géographie

Presque tous les thèmes du programme se prêtent à une analyse et à une recherche approfondies dans le cadre d'un mémoire. La plupart des sujets offrent de vastes possibilités de recherche pour les mémoires. Néanmoins, il peut s'avérer nécessaire de s'assurer que la question de recherche n'est pas trop vaste et qu'elle peut être traitée de manière satisfaisante dans la limite du nombre de mots imposé. Par ailleurs, il convient de noter que le mémoire doit obligatoirement explorer de manière approfondie un domaine de recherche délimité et comporter une composante spatiale.

En raison de leur caractère mondial, les thèmes du tronc commun ne conviennent pas toujours aux mémoires. Cependant, dans la mesure où la recherche est menée à l'**échelle locale**, il est possible d'en étudier les concepts sous-jacents dans le cadre d'un mémoire. Le recueil de données sur le terrain n'est pas obligatoire dans le cadre d'un mémoire ; les questions de recherche peuvent donc avoir une portée plus vaste que les questions directrices des travaux de terrain et s'appuyer sur des informations provenant d'autres sources que celles recueillies dans le cadre d'un travail de terrain.

## Le profil de l'apprenant de l'IB

Le programme de géographie est étroitement lié au profil de l'apprenant de l'IB qui s'efforce de former des personnes sensibles à la réalité internationale, conscientes des liens qui unissent entre eux les humains, soucieuses de la responsabilité de chacun envers la planète et désireuses de contribuer à l'édification d'un monde meilleur et plus paisible. Le programme de géographie permet aux élèves de remplir toutes les qualités du profil de l'apprenant de l'IB. Par exemple, les exigences de l'évaluation interne offrent aux élèves des occasions de développer chacun des aspects du profil.

Des exemples sélectionnés parmi les compétences et le contenu du programme de géographie sont proposés ci-dessous pour chacune des qualités du profil de l'apprenant.

Qualités du profil de l'apprenant	Programme de géographie
Des investigateurs	Compétences géographiques : recueillir et sélectionner les données géographiques pertinentes.
Informés et instruits	Contenu : tronc commun, options et complément du NS.
Des penseurs	Compétences géographiques : rechercher, traiter et interpréter des données et des informations ; analyse et interprétation.
Des communicateurs	Compétences géographiques : rédiger des textes (y compris des essais, des rapports et des recherches). Contenu : établir des liens avec la théorie de la connaissance.
Intègres	Compétences géographiques : rechercher, traiter et interpréter des données et des informations, identifier des opinions, des valeurs et des perceptions, prendre des décisions et les justifier.
Ouverts d'esprit	Compétences géographiques : évaluer des sources d'information géographique en termes de fiabilité, de préjugés, de pertinence et de précision.
Altruistes	Contenu : tronc commun.



Qualités du profil de l'apprenant	Programme de géographie
Audacieux	Compétences géographiques : prendre des décisions et les justifier.
Équilibrés	Travail de terrain : recueil puis traitement des données brutes, présentation et analyse des données.
Réfléchis	Compétences géographiques : évaluer la méthodologie, développer des arguments clairs et logiques et, le cas échéant, tirer des conclusions.

## Le centre pédagogique en ligne

Tous les enseignants du cours de géographie sont vivement encouragés à consulter régulièrement le Centre pédagogique en ligne (CPEL). Le CPEL est un site Internet sur lequel tous les enseignants peuvent poser des questions, proposer des exemples de bonnes pratiques, demander des conseils et consulter du matériel de référence. Le contenu du forum de géographie du CPEL est élaboré par des professeurs de géographie à l'intention de leurs collègues. Le site Web comprend également des mises à jour des ressources et une foire aux questions.

## Compétences géographiques (NM et NS)

Ces compétences sont essentielles à l'étude de la géographie et tiennent compte de la méthodologie et des démarches spécifiques de cette discipline. Leur enseignement enrichit la compréhension que les élèves ont de la géographie et leur permet d'appliquer les techniques géographiques et d'utiliser la terminologie appropriée. Il est essentiel que ces compétences soient intégrées dans le programme de cours **dans son ensemble** et qu'elles soient introduites et abordées chaque fois que le contexte des différents thèmes ou du complément du NS le permet. Il est primordial que ces compétences soient enseignées dans le cadre du cours et qu'elles ne soient pas traitées séparément.

Les élèves doivent être en mesure de démontrer leur aptitude à utiliser ces compétences géographiques de manière satisfaisante lors des épreuves d'examen et de l'évaluation interne. Les compétences qui apparaissent en italique ci-après ne sont **pas** évaluées dans les épreuves d'examen externe.

Nous reconnaissons que la capacité à utiliser des systèmes d'information géographique (SIG) constitue un outil géographique précieux qui dépasse bon nombre des compétences énumérées ci-après. Chaque fois que les SIG sont accessibles et utiles, on recommande leur utilisation. Néanmoins, les SIG ne font pas partie des exigences du programme et ne seront pas utilisées lors de l'évaluation.

Compétences	Exemples
Situer et différencier les éléments de la surface terrestre	À l'aide des : <ul style="list-style-type: none"> <li>• directions ;</li> <li>• latitudes ;</li> <li>• longitudes ;</li> <li>• grilles et références locales ;</li> <li>• échelles ;</li> <li>• unités politiques.</li> </ul>

Compétences	Exemples
<p>Interpréter, analyser et, le cas échéant, construire des tableaux, des graphiques, des diagrammes, des cartes et des illustrations</p>	<p>Toutes sortes de cartes, y compris :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• les cartes d'isolignes et isarithmiques ;</li> <li>• les cartes choroplèthes ;</li> <li>• les cartes topologiques ;</li> <li>• les cartes de répartition par points ;</li> <li>• les cartes de flux ;</li> <li>• les cartes thématiques (y compris les cartes mentales/heuristiques) ;</li> <li>• les cartes topographiques ;</li> <li>• les symboles proportionnels ;</li> <li>• les photographies aériennes ;</li> <li>• les photographies au niveau du sol ;</li> <li>• les images par satellite ;</li> <li>• les graphiques, incluant les graphiques de dispersion, linéaires, à barres, à colonnes groupées, triangulaires, logarithmiques ou bipolaires ;</li> <li>• les graphiques circulaires ;</li> <li>• les organigrammes ;</li> <li>• les pyramides des âges ;</li> <li>• les courbes de Lorenz ;</li> <li>• les profils transversaux (sections) ;</li> <li>• les graphes en étoile ;</li> <li>• les losanges du développement.</li> </ul>
<p>Faire des calculs statistiques pour montrer les distributions spatiales et résumer l'information</p>	<p>Tels que :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• les totaux ;</li> <li>• les moyennes (arithmétiques, médianes, modes) ;</li> <li>• les fréquences ;</li> <li>• les éventails de données (différences entre le maximum et le minimum) ;</li> <li>• les densités ;</li> <li>• les pourcentages ;</li> <li>• les quotients.</li> </ul>

Compétences	Exemples
Rechercher des données et des informations, les traiter et les interpréter	<p>Types de données et d'informations :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>coefficient de corrélation (y compris la corrélation des rangs de Spearman et le Khi carré) ;</i></li> <li>• <i>indices de concentration et de dispersion (y compris la méthode du plus proche voisin et les quotients de localisation) ;</i></li> <li>• <i>mesures des interactions spatiales ;</i></li> <li>• <i>mesures de diversité ;</i></li> <li>• <i>indices et rapports (y compris le coefficient de Gini, l'empreinte écologique, l'indice de développement humain (IDH) et le rapport de dépendance démographique) ;</i></li> <li>• <i>information textuelle ;</i></li> <li>• <i>observations ;</i></li> <li>• <i>opinions, valeurs et perceptions.</i></li> </ul> <p>Traitement et interprétation :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>classer les données et l'information ;</i></li> <li>• <i>analyser les données et l'information ;</i></li> <li>• <i>décrire des distributions spatiales, tendances et relations ;</i></li> <li>• <i>généraliser et détecter des anomalies ;</i></li> <li>• <i>faire des déductions et des prédictions ;</i></li> <li>• <i>prendre des décisions et les justifier ;</i></li> <li>• <i>tirer des conclusions ;</i></li> <li>• <i>évaluer la méthodologie.</i></li> </ul>
<i>Recueillir et choisir les données géographiques pertinentes</i>	<p><i>En réalisant des :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>observations ;</i></li> <li>• <i>illustrations ;</i></li> </ul> <p><i>En conduisant des :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>entretiens.</i></li> </ul> <p><i>En prenant des :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>mesures.</i></li> </ul>
Évaluer les sources de l'information géographique	<p>En termes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>d'exactitude ;</i></li> <li>• <i>de pertinence ;</i></li> <li>• <i>de préjugés.</i></li> </ul>
Rédiger des textes (y compris des essais, des rapports et des recherches)	<p>En présentant :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>le matériel de façon claire et bien structurée.</i></li> </ul> <p>En répondant :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>correctement aux termes d'évaluation.</i></li> </ul>

# 1<sup>re</sup> partie : Tronc commun

## Distributions spatiales et changements

Le tronc commun offre une vue d'ensemble des fondements géographiques des questions clés qui se posent à l'heure actuelle à l'échelle mondiale. Il a pour but de fournir une introduction générale, à la fois factuelle et conceptuelle, à chacun des thèmes ainsi qu'aux Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), en particulier ceux qui concernent la réduction de la pauvreté, l'égalité des sexes, les améliorations en matière de santé et d'éducation et la durabilité de l'environnement. Le tronc commun fournit également une évaluation des progrès réalisés par rapport à ces objectifs.

Le tronc commun permet également d'acquérir des connaissances sur les causes et les retombées probables du changement climatique mondial, un problème contemporain majeur dont l'ampleur est de portée internationale. La section « Distributions spatiales en matière de qualité et de durabilité de l'environnement » repose essentiellement sur la compréhension de ce problème.

Lors de l'enseignement, il convient d'insister sur les concepts sous-jacents au contenu du tronc commun et les distributions spatiales qui en découlent à l'échelle régionale et mondiale. On accordera une attention particulière aux aspects positifs des changements (pas seulement aux aspects négatifs), à la nécessité d'accepter la responsabilité de rechercher des solutions aux problèmes démographiques, économiques et environnementaux abordés et, le cas échéant, aux stratégies de gestion adoptées en vue de relever efficacement les défis existants.

L'enseignement du contenu doit, dans la mesure du possible, s'appuyer sur des exemples et des études de cas adéquats, provenant idéalement d'un nombre limité de pays (de trois à cinq) qui présentent des niveaux de développement différents. Bien que de nombreux concepts se traduisent par des différences à l'échelle locale ou infranationale, le tronc commun doit mettre l'accent sur les tendances et les distributions spatiales au niveau régional, national et mondial.

L'enseignement des thèmes n'est pas conçu pour être dispensé de manière séquentielle car certaines questions couvrent plusieurs thèmes. Aucune méthode d'enseignement n'est prescrite et l'enseignement du contenu peut être adapté librement aux intérêts des enseignants et aux besoins des élèves.

### Définitions

Les définitions des termes utilisés pour l'étude du tronc commun sont susceptibles de varier selon les sources. Pour éviter toute confusion, nous vous proposons ci-après des définitions dont les élèves devront avoir connaissance.

Terme	Définition
<b>Centre et périphérie</b>	Concept d'un centre développé entouré par une périphérie non développée. Ce concept s'applique à différentes échelles.
<b>Empreinte écologique</b>	Mesure théorique de la superficie de sol et d'eau qui est nécessaire pour produire tous les biens consommés par une population et absorber les déchets engendrés par celle-ci en fonction de la technologie courante.

Terme	Définition
<b>Changement climatique mondial</b>	Les changements des modèles mondiaux en matière de précipitations et de température, du niveau de la mer, des habitats et de la fréquence des sécheresses, des inondations et des tempêtes causés par les changements de l'atmosphère terrestre, eux-mêmes essentiellement provoqués, selon toute évidence, par l'augmentation de l'effet de serre.
<b>Revenu national brut</b>	Revenu national brut (RNB) : terme qui remplace désormais celui de « produit national brut » (PNB). Le RNB représente la valeur totale des biens et services produits par un pays à laquelle est ajouté le solde des revenus reçus ou versés au reste du monde.
<b>Migration</b>	Mouvements démographiques, impliquant un changement de résidence. Ces migrations peuvent être intérieures ou extérieures (internationales), spontanées ou forcées. Elles ne concernent pas les déplacements temporaires tels que le tourisme ou la migration pendulaire.
<b>Envois de fonds</b>	Transferts de fonds ou de biens réalisés par des travailleurs étrangers à destination de leurs pays d'origine.
<b>Dégradation du sol</b>	Grave réduction de la qualité des sols. Ce terme englobe l'érosion du sol, la salinisation et l'épuisement du sol (perte de fertilité).
<b>Rareté de l'eau</b>	Définition du phénomène : <ul style="list-style-type: none"> <li>rareté physique de l'eau, caractérisée par un développement des ressources hydriques approchant ou ayant dépassé les niveaux non durables. Elle établit un rapport entre la disponibilité en eau et la demande d'eau, ce qui signifie que les régions arides ne manquent pas nécessairement d'eau ;</li> <li>rareté économique de l'eau : l'eau est disponible localement mais inaccessible pour des raisons humaines, institutionnelles ou financières.</li> </ul>

## Programme détaillé

Sujet	Développement	Heures d'enseignement
<b>1. Population en transition</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Évolution démographique</li> </ul>	Expliquer les tendances et les distributions spatiales en matière de natalité (taux brut de natalité), d'accroissement naturel de la population et de mortalité (taux brut de mortalité, taux de mortalité infantile et infanto-juvénile), de fécondité et d'espérance de vie dans des régions opposées du monde. Analyser des pyramides des âges. Expliquer l'élan démographique et ses retombées sur les projections de population.	5 heures

Sujet	Développement	Heures d'enseignement
<ul style="list-style-type: none"> <li>Réactions à la fécondité haute ou basse</li> </ul>	Expliquer les indices de vieillissement et de dépendance. Examiner les conséquences des populations jeunes et vieillissantes. Évaluer des exemples d'une politique nataliste et antinataliste.	4 heures
<ul style="list-style-type: none"> <li>Réactions aux mouvements migratoires</li> </ul>	Discuter des causes des migrations, à la fois forcées et spontanées. Évaluer les migrations intérieures (nationales) et internationales en fonction de leurs retombées géographiques (socio-économiques, politiques et environnementales) à leurs points d'origine et de destination.	6 heures
<ul style="list-style-type: none"> <li>Évolution des rapports entre les sexes</li> </ul>	Examiner les inégalités entre les sexes au niveau de la culture, du statut social, de l'éducation, du taux de masculinité à la naissance (sex-ratio), de la santé, de l'emploi, de l'autonomisation, de l'espérance de vie, de la taille de la famille, de la migration, des droits de migration et du régime foncier.	4 heures
<b>2. Disparités au niveau de la richesse et du développement</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Mesure des disparités régionales et mondiales</li> </ul>	Définir les indicateurs de mortalité infantile, d'éducation, de nutrition, de revenu, de marginalisation et l'indicateur de développement humain (IDH). Expliquer la valeur de ces indicateurs dans l'évaluation des disparités à travers le monde.	3 heures
<ul style="list-style-type: none"> <li>Origines des disparités</li> </ul>	Expliquer les disparités et les inégalités existant au sein des pays et résultant de l'appartenance ethnique, du lieu de résidence, de l'éducation parentale, du revenu, de l'emploi (formel et informel) et de la structure foncière.	3 heures
<ul style="list-style-type: none"> <li>Disparités et changement</li> </ul>	Identifier et expliquer l'évolution des tendances et des distributions spatiales qui caractérisent les disparités régionales et mondiales en matière d'espérance de vie, d'éducation et de revenu.  Examiner les progrès réalisés par rapport aux Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) en matière de réduction de la pauvreté, d'éducation et de santé.	5 heures
<ul style="list-style-type: none"> <li>Réduction des disparités</li> </ul>	Discuter des différents moyens permettant de réduire les disparités, en insistant sur l'accès au commerce et aux marchés, l'allègement de la dette, l'aide et les envois de fonds.  Évaluer l'efficacité des stratégies destinées à réduire les disparités.	5 heures

Sujet	Développement	Heures d'enseignement
<b>3. Distributions spatiales en matière de qualité et de durabilité de l'environnement</b>		
• Atmosphère et changement	Décrire le fonctionnement du système atmosphérique en termes d'équilibre énergétique entre le rayonnement solaire et celui de grande longueur d'onde. Expliquer les changements dans cet équilibre dus aux forçages externes (changements dans le rayonnement solaire, dans l'albédo de l'atmosphère et dans le rayonnement de grande longueur d'onde renvoyé dans l'espace). Discuter des causes et des conséquences environnementales du changement climatique mondial.	4 heures
• Sols et changement	Expliquer les causes de la dégradation du sol. Discuter des conséquences environnementales et socio-économiques de ce processus, ainsi que des stratégies de gestion.	4 heures
• Eau et changement	Identifier les utilisations de l'eau à l'échelle régionale. Examiner les facteurs environnementaux et humains qui influencent les distributions spatiales et les tendances en matière de rareté physique et économique de l'eau. Examiner les facteurs qui interviennent dans l'accès à l'eau potable.	5 heures
• Biodiversité et changement	Expliquer le concept de biodiversité et son importance dans les forêts tropicales humides. Examiner les causes et les conséquences de la réduction de la biodiversité dans ce biome.	3 heures
• Durabilité et environnement	Définir le concept de durabilité de l'environnement. Évaluer une stratégie de gestion mise en place à l'échelle locale ou nationale en vue d'assurer la durabilité de l'environnement.	3 heures
<b>4. Distributions spatiales en matière de consommation des ressources</b>		
• Distributions spatiales de la consommation des ressources	Évaluer l'empreinte écologique en tant que mesure des relations entre la taille d'une population et sa consommation des ressources. Identifier les variations de taille de cette empreinte au niveau internationale. Discuter du rapport entre la taille de la population et la consommation des ressources à travers deux points de vue opposés (néomalthusien et antimalthusien).	4 heures
• Évolution des distributions spatiales de la consommation d'énergie	Examiner les tendances et les distributions spatiales à l'échelle mondiale en matière de production et de consommation pétrolières.	2 heures

Sujet	Développement	Heures d'enseignement
• Stratégies de conservation	Examiner les retombées géopolitiques et environnementales de l'évolution de ces distributions spatiales et tendances. Examiner l'évolution de l'importance accordée à d'autres sources d'énergie.	6 heures
	Discuter de la réduction de la consommation des ressources grâce à la conservation, à la réduction des déchets, au recyclage et à la substitution. Évaluer une stratégie à l'échelle locale ou nationale visant à réduire la consommation d'une ressource.	4 heures



## 2<sup>e</sup> partie : Options

### Option A : Eau douce – Problèmes et conflits

Cette option s'intéresse à l'eau en tant que ressource rare à la surface de la terre. Elle observe les différentes réactions des êtres humains face aux défis posés par la gestion de l'eau douce, tant sur le plan qualitatif que quantitatif, de même que les conséquences (intentionnelles ou non, positives ou non) de cette gestion. Cette option porte à la fois sur la géographie physique de l'eau douce (hydrologie de base et inondations) et sur les retombées de l'intervention humaine sur la qualité de cette ressource.

Ce thème doit comporter au **moins une** étude de cas détaillée au niveau d'un bassin hydrographique. Lorsque les circonstances s'y prêtent, on fera référence à d'autres exemples, à différentes échelles et de manière moins approfondie.

#### Définitions

Les définitions des termes utilisés pour l'étude de l'option « Eau douce – Problèmes et conflits » sont susceptibles de varier selon les sources. Pour éviter toute confusion, nous vous proposons ci-après des définitions qui devront être connues des élèves.

Terme	Définition
<b>Bassin hydrographique</b>	Zone drainée par un fleuve et ses affluents.
<b>Ligne de partage des eaux</b>	Également appelée « ligne de dispersion hydrographique », ligne qui délimite le bassin hydrographique d'un fleuve ou d'un cours d'eau par rapport à un ou plusieurs bassins adjacents.
<b>Rendement équilibré maximal</b>	Niveau maximal d'extraction d'eau pouvant être maintenu indéfiniment dans une zone donnée.
<b>Zones humides</b>	Zones qui sont habituellement saturées d'eaux superficielles ou souterraines, incluant les marais d'eau douce, les marécages et les tourbières.

## Programme détaillé

Sujet	Développement	Heures d'enseignement
<b>1. Réseau hydrographique</b>		
• Cycle hydrologique	Examiner les gains, les pertes, les réserves et les transferts du cycle hydrologique. Discuter des causes et des conséquences dues aux modifications de l'équilibre entre l'eau des océans et des glaces.	3 heures
• Bilan hydrique	Expliquer le concept de rendement équilibré maximal pour l'eau douce en fonction de l'équilibre entre les gains et les pertes.	
<b>2. Bassins hydrographiques et inondations</b>		
• Bassins hydrographiques	Examiner le fonctionnement d'un bassin hydrographique en tant que système ouvert avec des gains, des pertes, des transferts, des réserves et des boucles de rétroaction.	2 heures
• Débit	Définir le débit d'un cours d'eau. Examiner sa relation avec l'écoulement fluvial et la forme du lit.	1 heure
• Hydrogrammes	Décrire les caractéristiques d'un hydrogramme. Examiner les raisons des variations spatiales et temporelles, à court et long terme, dans les hydrogrammes. Examiner le rôle des hydrogrammes dans la prévision de l'ampleur, l'étendue et la séquence des inondations.	3 heures
• Inondations	Discuter des causes et des conséquences humaines et naturelles d'une inondation pour une rivière ou un fleuve donné(e).	3 heures
<b>3. Problèmes et stratégies de gestion</b>		
• Barrages et réservoirs	Examiner les changements hydrologiques dus à la construction de barrages et de réservoirs. Examiner les coûts et les avantages des barrages et des réservoirs dans le cadre de projets polyvalents.	2 heures
• Gestion des plaines inondables	Expliquer le processus de chenal de cours d'eau (érosion, transport et sédimentation) et les modèles produits par ces processus dans les plaines inondables.  Examiner les interventions humaines sur une plaine inondable et leurs conséquences sur l'ampleur et la probabilité des inondations.  Évaluer les coûts et les avantages de différentes stratégies de gestion fluviale.	3 heures

Sujet	Développement	Heures d'enseignement
<ul style="list-style-type: none"> <li>Gestion des eaux souterraines</li> </ul>	Expliquer le fonctionnement et la gestion des bassins artésiens et aquifères, en faisant la distinction entre réalimentation naturelle et réalimentation artificielle. Examiner les conséquences du captage des eaux souterraines sur l'environnement.	2 heures
<ul style="list-style-type: none"> <li>Gestion des zones humides d'eau douce</li> </ul>	Décrire le rôle des zones humides comme ressource hydrique. Évaluer l'efficacité des stratégies de gestion adoptées dans une zone humide importante.	2 heures
<ul style="list-style-type: none"> <li>Irrigation et agriculture</li> </ul>	Examiner les conséquences environnementales de l'agriculture et de l'irrigation sur la qualité de l'eau : salinisation, écoulement de produits agrochimiques, pollution des eaux souterraines et eutrophisation des lacs, rivières et zones humides.	3 heures
<b>4. Demandes concurrentielles pour l'eau</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Conflits à l'échelle locale ou nationale</li> </ul>	Examiner les demandes concurrentielles pour l'eau d'un bassin fluvial particulier. Évaluer les stratégies adoptées pour répondre à ces demandes.	6 heures
<ul style="list-style-type: none"> <li>Conflits à l'échelle internationale</li> </ul>	Discuter d'un exemple de conflit international concernant l'eau douce.	

## Option B : Océans et bandes côtières

Occupant 70 % de la surface de la Terre, les océans revêtent une grande importance pour les humains à bien des points de vue. Cette option sert d'introduction aux caractéristiques physiques et aux processus relatifs aux océans. Elle fait notamment référence au lien qui existe entre l'atmosphère et les océans en se concentrant sur l'importance de l'influence océanique sur les conditions climatiques. Elle traite également des problèmes liés aux océans en tant que réserves de ressources.

La section consacrée aux bandes côtières s'intéresse essentiellement à leur gestion. Par conséquent, il n'est pas nécessaire d'étudier en détail les caractéristiques physiques et les processus côtiers, bien que certaines connaissances soient essentielles pour comprendre les stratégies de gestion.

Les informations présentées dans ce thème sont organisées de façon à faciliter l'enchaînement de l'enseignement. Pour plusieurs sujets, nous attirons votre attention sur la nécessité de fournir des exemples ou des études de cas détaillés.

### Définitions

Les définitions des termes utilisés pour l'étude de l'option « Océans et bandes côtières » sont susceptibles de varier selon les sources. Pour éviter toute confusion, nous vous proposons ci-après des définitions dont les élèves devront avoir connaissance.

Terme	Définition
<b>Traits de côte en progression</b>	Côtes sédimentaires progressant par l'apport de sédiments et/ou le remplissage des marais littoraux. La progression des traits de côte peut également découler d'une évolution négative du niveau de la mer (baisse du niveau de la mer ou remontée des terres).
<b>Zone économique exclusive (ZEE)</b>	Zone maritime, pouvant s'étendre jusqu'à 200 milles marins du littoral, où l'État riverain dispose de droits souverains en matière d'exploitation de toutes les ressources économiques provenant de la mer, du fond marin et de son sous-sol.
<b>Dérive littorale</b>	Mouvement des sédiments le long d'une côte sous l'action des vagues, également désigné sous le terme de cheminement littoral.
<b>Circulation thermohaline</b>	Circulation thermohaline planétaire provoquée par la formation et la plongée des eaux profondes et responsable de grands courants à la surface des océans.
<b>Traits de côte en régression</b>	Côtes soumises à des processus principalement caractérisés par l'érosion, qui se traduisent par un recul du littoral vers l'intérieur des terres. Les traits de côte en régression peuvent également être dus à une évolution positive du niveau de la mer (élévation du niveau de la mer ou baisse du niveau des terres).

## Programme détaillé

Sujet	Développement	Heures d'enseignement
<b>1. Introduction aux océans</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Répartition des océans</li> <li>Morphologie océanique</li> <li>Eaux océaniques</li> </ul>	<p>Décrire la répartition des océans et des courants océaniques.</p> <p>Décrire les principales caractéristiques de la croûte océanique et de la morphologie du plancher océanique.</p> <p>Expliquer les caractéristiques du volcanisme océanique : fosses, failles transformantes, dorsales et rifts médio-océaniques en fonction des limites des plaques tectoniques.</p> <p>Décrire les variations spatiales horizontales et verticales de la température et de la salinité des eaux océaniques.</p>	2 heures

Sujet	Développement	Heures d'enseignement
<b>2. Océans et climat</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Transferts d'énergie</li> </ul>	Expliquer les transferts thermiques d'énergie survenant dans les océans et l'importance de la circulation thermohaline.	4 heures
<ul style="list-style-type: none"> <li>• El Niño / Oscillation australe (ENSO)</li> </ul>	Expliquer les interactions atmosphère-océan associées à l'oscillation australe.  Expliquer les phénomènes du Niño et de la Niña et leurs conséquences sur le climat, l'environnement et l'économie.	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dioxyde de carbone</li> </ul>	Examiner le rôle des océans en tant que réserves et sources de dioxyde de carbone (CO <sub>2</sub> ).	
<b>3. Valeur des océans</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réserve de ressources</li> </ul>	Identifier les ressources biotiques et abiotiques des plateformes continentales, des océans et des sédiments des planchers océaniques.	4 heures
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pêche</li> </ul>	Examiner les conséquences spatiales et temporelles de la surpêche.	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Étude de cas</li> </ul>	Évaluer une étude de cas portant sur une politique de conservation mise en place pour assurer une exploitation durable des populations aquatiques.  Décrire les sources et la répartition de la pollution des océans.	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Déchets</li> </ul>	Discuter des conséquences de la pollution des océans due à l'élimination des déchets radioactifs, chimiques et pétroliers.	3 heures
<b>4. Géopolitique des océans</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Droits de souveraineté</li> </ul>	Discuter des droits de souveraineté des nations relatifs aux limites territoriales et aux zones économiques exclusives (ZEE).	3 heures
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conflits</li> </ul>	Examiner un conflit géopolitique concernant une ressource océanique autre que la pêche.	
<b>5. Bandes côtières</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Caractéristiques physiques</li> </ul>	Examiner les liens entre les processus côtiers (marées, action des vagues, dérive littorale, action éolienne), la lithologie, les processus subaériens et les différents reliefs côtiers.  Identifier les principaux reliefs de plages, dunes et falaises le long des traits de côte en progression ou en régression.	4 heures

Sujet	Développement	Heures d'enseignement
<ul style="list-style-type: none"> <li>Stratégies de gestion</li> <li>Étude de cas</li> </ul>	<p>Discuter des conflits découlant des utilisations concurrentielles des terres et des tentatives de gestion des dangers côtiers (raz-de-marée et ondes de tempêtes, érosion, effondrement des falaises), de la pollution, de la restauration de l'habitat et de l'aquaculture.</p> <p>Décrire les pressions contradictoires qui s'exercent sur un littoral donné.</p> <p>Discuter des stratégies de gestion adoptées pour faire face à ces pressions et évaluer leur efficacité.</p>	6 heures
<b>6. Récifs coralliens et mangroves</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Développement</li> <li>Causes et conséquences</li> </ul>	<p>Examiner le développement des récifs coralliens et des mangroves ainsi que leur valeur environnementale et économique.</p> <p>Examiner les causes et les conséquences de la disparition des récifs coralliens et des mangroves.</p>	4 heures

## Option C : Milieux extrêmes

Cette option porte sur deux types différents de milieux extrêmes :

- les milieux froids et de haute altitude (zones polaires et glaciaires ou périglaciaires, zones de haute montagne hors des latitudes tropicales) ;
- les milieux chauds et arides (déserts chauds et zones semi-arides).

Ces milieux, difficilement accessibles, tendent à être considérés comme peu hospitaliers pour l'homme. Néanmoins, ils offrent de nombreuses possibilités d'établissement humain et d'activité économique. Cette option explore les caractéristiques essentielles des paysages de ces deux types de milieux extrêmes, de même que leurs processus naturels et la manière dont les hommes ont su exploiter les possibilités offertes et affronter les difficultés qu'ils posent en matière de gestion et de durabilité.

Certains thèmes de cette option portent sur l'échelle mondiale, tandis qu'il sera plus approprié d'aborder les autres thèmes à travers **une ou plusieurs** études de cas à l'échelle locale. Les enseignants ne devront pas hésiter à s'appuyer sur des cartes à grande échelle et des supports visuels, car il est peu probable que la majorité des élèves ait été directement confrontée à plus d'un de ces deux types de milieux extrêmes.

Le programme détaillé proposé ci-après représente une méthode d'enseignement possible de cette option, ce qui n'annule en aucun cas la validité d'autres approches. Les enseignants pourront préférer commencer par étudier l'ensemble des aspects d'un milieu extrême avant d'explorer l'autre milieu.

## Programme détaillé

Sujet	Développement	Heures d'enseignement
<b>1. Milieux difficiles</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Répartition mondiale des milieux extrêmes</li> </ul>	<p>Expliquer la répartition mondiale des deux types de milieux extrêmes.</p> <p>Décrire les caractéristiques topographiques et climatiques qui rendent ces milieux extrêmes.</p> <p>Expliquer en quoi ces caractéristiques constituent un défi pour le développement des ressources et l'habitat humain.</p>	4 heures
<ul style="list-style-type: none"> <li>Population</li> </ul>	<p>Expliquer les autres facteurs responsables de la faible densité de population dans ces zones : inhospitalité pour l'homme, inaccessibilité et isolation.</p> <p>Identifier les différents modes d'adaptation des activités humaines aux conditions climatiques et météorologiques extrêmes.</p>	2 heures
<b>2. Caractéristiques physiques des milieux extrêmes</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Milieu glaciaire</li> </ul>	Expliquer l'avancée et le retrait glaciaires ainsi que les principales caractéristiques résultant des processus d'érosion et de sédimentation glaciaires.	3 heures
<ul style="list-style-type: none"> <li>Milieu périglaciaire</li> </ul>	Expliquer le pergélisol, le terrain réticulé, la solifluxion, le thermokarst et les pingos.	3 heures
<ul style="list-style-type: none"> <li>Milieux chauds et arides (déserts chauds et zones semi-arides)</li> </ul>	Expliquer la météorisation et les processus aboutissant aux reliefs dus à l'action du vent ou de l'eau. Expliquer la survenance des crues éclairs.	4 heures
<b>3. Possibilités et défis en matière de gestion</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Agriculture</li> </ul>	Zones chaudes et arides : examiner les possibilités agricoles dans ces zones, la différence entre aridité et stérilité, l'importance de l'irrigation et le risque de salinisation ainsi que les processus et facteurs liés à la désertification.	4 heures
<ul style="list-style-type: none"> <li>Extraction minière</li> </ul>	Zones périglaciaires : examiner les opportunités et les défis que présentent le pergélisol et les autres caractéristiques des zones périglaciaires en matière de développement des ressources (extraction minière et l'ensemble des établissements et communications connexes).	2 heures
	Zones chaudes et arides : examiner les opportunités et les difficultés en matière de développement des ressources (extraction minérale et l'ensemble des établissements et communications connexes).	2 heures

Sujet	Développement	Heures d'enseignement
<ul style="list-style-type: none"> <li>Tourisme</li> </ul>	Examiner les opportunités et les défis que présentent le développement touristique et l'ensemble des établissements et communications connexes dans un type de milieu extrême. Examiner les répercussions du tourisme sur l'environnement, par exemple, les mouvements de masse et l'érosion, la dégradation des sols, la vulnérabilité face aux dangers, l'atteinte à l'esthétique de l'environnement, l'utilisation de l'eau et l'élimination des déchets.	3 heures
<b>4. Durabilité</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Activité humaine</li> <li>Répercussions</li> </ul>	<p>Discuter de la mesure dans laquelle les activités humaines menées dans des milieux extrêmes ne sont pas durables.</p> <p>Discuter des répercussions potentielles du changement climatique mondial (réchauffement de la planète) sur les populations autochtones, les établissements humains et les activités économiques au sein des milieux extrêmes.</p>	3 heures

## Option D : Dangers et désastres – Évaluation du risque et réactions

Les dangers environnementaux se produisent au point de convergence entre la géographie physique et la géographie humaine. Les aléas naturels sont souvent exacerbés par l'intervention humaine, et inversement, les aléas dus à l'intervention humaine sont également aggravés par les conditions naturelles. Les mêmes principes s'appliquent à l'étude des dangers, qu'ils soient d'origine naturelle ou humaine.

Cette option s'intéresse à l'ensemble des adaptations et réactions humaines face aux dangers et désastres, et ce à différentes échelles. L'utilisation du terme « catastrophe naturelle » a été délibérément évitée, parce qu'il ne traduit pas de façon précise la multitude des raisons sous-jacentes constituant un risque pour les populations et créant par la suite des conditions prédisposant à un désastre.

Les élèves doivent examiner les **quatre** dangers énoncés ci-après dans le cadre de cette option.

- **Au choix** : séismes **ou** éruptions volcaniques.
- Ouragans (cyclones, typhons).
- Sécheresses.
- Tout danger découlant de l'activité humaine récente (technologique) se traduisant par une fuite ou une explosion de matières dangereuses.

Il n'est pas nécessaire de consacrer le même nombre d'heures d'enseignement à ces quatre dangers ; la répartition précise variera selon les préférences locales. La conception du programme permet une certaine souplesse, mais il est recommandé d'utiliser une approche générale qui étudie les concepts un par un



(vulnérabilité, risques et évaluation du risque) plutôt que d'adopter une approche uniquement thématique (danger par danger). Au moins **une** étude de cas doit être consacrée à chacun des quatre types d'aléas (ou désastres) étudiés.

## Définitions

Les définitions des termes utilisés pour l'étude de l'option « Dangers et désastres – Évaluation du risque et réactions » sont susceptibles de varier selon les sources. Pour éviter toute confusion, nous vous proposons ci-après des définitions dont les élèves devront avoir connaissance.

Terme	Définition
<b>Désastre</b>	Aléa important perturbant grandement une communauté ou une région, à tel point que cette communauté se trouve dans l'incapacité de déployer les mesures adéquates pour y faire face sans aide extérieure.
<b>Danger</b>	Menace, d'origine naturelle ou humaine, susceptible de provoquer la mort, des blessures, des dégâts matériels, des perturbations socio-économiques ou une dégradation de l'environnement.
<b>Aléa</b>	Survenance (concrétisation) d'un danger, ayant des conséquences démographiques, économiques et/ou environnementales.
<b>Risque</b>	Probabilité d'un aléa ayant des conséquences désastreuses (possibilité de morts, blessés, dégâts matériels, perturbations socio-économiques ou dégradation de l'environnement).
<b>Vulnérabilité</b>	Prédisposition d'une communauté à subir un danger ou les conséquences d'un aléa.

## Programme détaillé

Sujet	Développement	Heures d'enseignement
<b>1. Caractéristiques des dangers</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Caractéristiques</li> </ul>	<p>Expliquer les caractéristiques et la répartition spatiale des dangers suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>au choix : séismes ou éruptions volcaniques ;</li> <li>ouragans (cyclones, typhons) ;</li> <li>sécheresses ;</li> <li>tout danger découlant de l'activité humaine récente (technologique) se traduisant par une fuite ou une explosion de matières dangereuses.</li> </ul> <p>Distinguer les dangers choisis en fonction de : l'étendue géographique, la prévisibilité, la fréquence, l'ampleur, la durée, la rapidité et la variété des effets.</p>	7 heures

Sujet	Développement	Heures d'enseignement
<b>2. Vulnérabilité</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Populations vulnérables</li> </ul>	Expliquer les raisons pour lesquelles les populations vivent dans des zones dangereuses.	1 heure
<ul style="list-style-type: none"> <li>Vulnérabilité</li> </ul>	<p>Discuter de la vulnérabilité en tant que caractéristique des facteurs démographiques et socio-économiques, de la préparation d'une communauté et de sa capacité à faire face à un aléa lorsqu'il se produit.</p> <p>Expliquer les raisons pour lesquelles certains segments d'une population sont plus vulnérables que d'autres.</p>	3 heures
<b>3. Risque et évaluation du risque</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Analyse du risque</li> </ul>	<p>Examiner les liens entre le degré du risque présenté par un danger et la probabilité d'un aléa, l'estimation des pertes et la préparation d'une communauté.</p> <p>Expliquer les raisons pour lesquelles les individus et les communautés sous-estiment souvent la probabilité de survenance des aléas.</p> <p>Discuter des facteurs qui conditionnent la perception d'un individu quant aux risques présentés par les dangers.</p>	3 heures
<ul style="list-style-type: none"> <li>Prévision des aléas</li> </ul>	<p>Examiner les méthodes utilisées pour réaliser des estimations (prévisions spatiales et temporelles) de la probabilité de survenance des aléas et de leurs retombées potentielles en termes de vies humaines et de dégâts matériels.</p> <p>Discuter de ces méthodes en examinant des études de cas se rapportant à <b>deux</b> types différents de dangers.</p>	3 heures
<b>4. Désastres</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Définition</li> </ul>	Distinguer aléa et désastre. Expliquer les raisons pour lesquelles cette distinction n'est pas toujours totalement objective.	4 heures
<ul style="list-style-type: none"> <li>Évaluation des désastres</li> </ul>	<p>Décrire les méthodes utilisées pour quantifier l'étendue géographique et l'ampleur des désastres.</p> <p>Expliquer les causes et les conséquences d'<b>un</b> désastre résultant d'un danger naturel.</p> <p>Expliquer les causes et les conséquences d'<b>un</b> aléa ou d'un désastre anthropique.</p> <p>Examiner en quoi l'ampleur et les conséquences des désastres varient en fonction de leur localisation et leur évolution dans le temps.</p>	

Sujet	Développement	Heures d'enseignement
<b>5. Adaptations et réactions aux dangers et aux désastres</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Réaction au risque d'aléas</li> <li>Avant l'événement</li> </ul>	<p>Discuter de l'utilité que revêt l'évaluation du risque avant de décider des stratégies d'adaptation et de réaction aux dangers.</p> <p>Décrire les tentatives mises en œuvre pour réduire la vulnérabilité grâce à la répartition des risques (aide, assurance) et l'aménagement du territoire (zonage).</p> <p>Décrire les stratégies élaborées en vue de limiter les dégâts pouvant résulter d'aléas et de désastres potentiels.</p>	4 heures
<ul style="list-style-type: none"> <li>Réactions à court, moyen et long terme après l'évènement</li> </ul>	<p>Décrire la gamme de réactions observées au niveau communautaire, national et international, durant et après un aléa ou un désastre.</p> <p>Distinguer les réactions de sauvetage, de remise en état et de reconstruction.</p> <p>Expliquer l'influence des perceptions individuelles et collectives sur ces réactions.</p> <p>Examiner les facteurs intervenant dans le choix des adaptations antérieures et des réactions suite à un aléa ou un désastre.</p> <p>Discuter de l'importance de réévaluer le risque et de réexaminer la vulnérabilité suite à un aléa ou à un désastre majeurs.</p>	5 heures

## Option E : Loisirs, sports et tourisme

Dans le cadre de cette option, le **loisir** se définit comme une activité librement choisie ou une expérience se déroulant en dehors du temps de travail.

L'industrie des loisirs est un secteur économique qui connaît un essor rapide et important au niveau mondial. Cette option est destinée à illustrer les distributions spatiales et la diversité des activités de loisir, leur popularité croissante et leurs répercussions sur les milieux, la culture et l'économie de l'échelle locale à l'échelle mondiale. Les planificateurs et les gestionnaires sont confrontés à des problèmes et des conflits pour répondre à la demande de loisirs, préserver les ressources naturelles et éviter les conflits sociaux.

Cette option se concentre particulièrement sur le **tourisme**, le **sport** et les **activités récréatives**. Bien qu'ils soient définis séparément, ces trois termes se recoupent et les activités qui s'y rapportent peuvent se pratiquer de manière simultanée. Par exemple, une activité sportive peut avoir lieu pendant des vacances.

### Définitions

Les définitions des termes utilisés pour l'étude de l'option « Loisirs, sports et tourisme » sont susceptibles de varier selon les sources. Pour éviter toute confusion, nous vous proposons ci-après des définitions dont les élèves devront avoir connaissance.

Terme	Définition
<b>Capacité d'accueil</b>	Nombre maximum de visiteurs ou de participants qu'un site/événement peut accueillir en une fois. Il est d'usage d'établir une distinction entre la <b>capacité d'accueil au niveau environnemental</b> (le nombre maximum de personnes pouvant être supporté par un environnement donné sans subir de dégradation) et la <b>capacité d'accueil au niveau de la perception</b> (le nombre maximum de personnes pouvant être accueillies sans que ses conditions soit ressenties comme excessives, au niveau du bruit par exemple). Par exemple, de jeunes vététistes supporteront mieux la foule que des randonneurs âgés.
<b>Loisirs</b>	Toute activité librement choisie ou toute expérience se déroulant en dehors du temps de travail.
<b>Ressources touristiques et récréatives primaires</b>	Ressources préexistantes présentant un intérêt pour le tourisme ou les activités récréatives (c'est-à-dire qui n'ont pas été construites à des fins touristiques ou récréatives) incluant le climat, le paysage, la faune, les autochtones et les sites culturels et patrimoniaux. Ces ressources sont à distinguer des <b>ressources touristiques et récréatives secondaires</b> qui comprennent l'hébergement, la restauration, le divertissement et les magasins.
<b>Activités récréatives</b>	Activités de loisir pratiquées volontairement pendant son temps libre en vue de passer un moment agréable. Celles-ci comprennent les occupations individuelles, les sorties ainsi que les événements organisés et les sports non lucratifs (amateurs).
<b>Centre de villégiature</b>	Installation dédiée principalement au tourisme. Cela comprend un complexe hôtelier.
<b>Sports</b>	Activité physique soumise à un ensemble de règles ou d'usages. Il peut s'agir d'une activité compétitive.
<b>Tourisme</b>	Déplacement à des fins de loisir comportant au moins une nuit passée à l'extérieur du domicile. On remarquera que cette définition exclut les excursions sur une seule journée. Le tourisme peut être divisé en un grand nombre d'activités, entre autres : <ul style="list-style-type: none"> <li>• l'écotourisme qui privilégie les milieux naturels et les communautés locales ;</li> <li>• le tourisme patrimonial, dont le patrimoine historique (paysages, monument ou événement historique) constitue l'attraction majeure ;</li> <li>• le tourisme durable qui protège les ressources touristiques primaires et soutient les moyens de subsistance et la culture des populations locales.</li> </ul>

## Programme détaillé

Sujet	Développement	Heures d'enseignement
<b>1. Loisirs</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Définitions</li> </ul>	<p>Discuter des difficultés qui surviennent lorsque l'on tente de définir les loisirs, les activités récréatives, le tourisme et le sport.</p> <p>Discuter de l'influence de l'accessibilité, des changements technologiques et de la richesse sur l'accroissement de ces activités.</p>	2 heures
<b>2. Loisirs à l'échelle internationale : le tourisme</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Évolution de la demande</li> <li>Évolution de l'offre</li> </ul>	<p>Expliquer les tendances à court et long terme et les distributions spatiales du tourisme international.</p> <p>Examiner les changements dans la localisation et le développement de différentes activités touristiques. Expliquer le développement des destinations touristiques lointaines.</p>	4 heures
<b>3. Loisirs à l'échelle internationale : le sport</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Participation et succès internationaux</li> <li>Étude de cas sur un événement sportif international et contemporain</li> </ul>	<p>Examiner les facteurs sociaux, culturels, économiques et politiques qui interviennent dans la participation et le succès de deux sports majeurs à l'échelle internationale.</p> <p>Analyser les facteurs géographiques qui interviennent dans le choix du ou des lieux.</p> <p>Examiner les facteurs qui interviennent dans la sphère d'influence des participants et des supporters.</p> <p>Évaluer les coûts et les avantages géographiques à court et long terme engendrés par l'organisation de ce type d'événement au niveau local et national.</p>	4 heures
<b>4. Loisirs à l'échelle nationale ou régionale : le tourisme</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Étude de cas sur une industrie touristique nationale</li> <li>Étude de cas sur l'écotourisme</li> <li>Le tourisme en tant que stratégie de développement</li> </ul>	<p>Examiner les retombées économiques, sociales et environnementales du tourisme.</p> <p>Évaluer les stratégies destinées à gérer et soutenir l'industrie touristique.</p> <p>Examiner l'importance du tourisme en tant que stratégie de développement pour les pays à faible revenu.</p>	6 heures

Sujet	Développement	Heures d'enseignement
<b>5. Loisirs à l'échelle nationale ou régionale : le sport</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Étude de cas sur une ligue sportive nationale</li> </ul>	Expliquer l'organisation hiérarchique d'une ligue et la localisation des équipes qui la composent. Examiner les liens entre la localisation des équipes et le lieu de résidence des supporters.	3 heures
<b>6. Loisirs à l'échelle locale : le tourisme</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Gestion touristique en milieu urbain</li> <li>Gestion touristique en milieu rural</li> </ul>	<p>Pour <b>une</b> grande ville ou métropole donnée :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>décrire la répartition et la localisation des ressources touristiques primaires et secondaires ;</li> <li>discuter des stratégies visant à répondre à la demande touristique, optimiser la capacité d'accueil et réduire les conflits entre résidents et visiteurs ainsi qu'à éviter les dégradations environnementales.</li> </ul> <p>Examiner le concept de capacité d'accueil dans le contexte d'un milieu rural.</p> <p>Discuter des stratégies visant à optimiser la capacité d'accueil et réduire les conflits entre résidents et visiteurs ainsi qu'à éviter les dégradations environnementales.</p>	4 heures
<b>7. Loisirs à l'échelle locale : le sport et les activités récréatives</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Hiérarchie des loisirs</li> <li>Distributions spatiales intra-urbaines</li> <li>Réhabilitation urbaine</li> </ul>	<p>Expliquer le lien qui existe entre les habitats urbains et les installations récréatives et sportives en termes de fréquence, de taille, d'ampleur et de zone de chalandise.</p> <p>Examiner la répartition et la localisation des installations récréatives et sportives en milieu urbain et faire le lien entre les distributions spatiales et l'accessibilité, les valeurs foncières et les caractéristiques physiques et socio-économiques de chaque milieu urbain (du quartier central des affaires aux franges urbaines).</p> <p>Discuter du rôle joué par le sport et les activités récréatives dans les stratégies de réhabilitation des zones urbaines.</p>	4 heures

Sujet	Développement	Heures d'enseignement
<b>8. Tourisme durable</b>		
• Tourisme durable	Définir le tourisme durable.  Examiner dans quelle mesure il est possible de mettre en place le tourisme durable au sein de différents environnements.	3 heures

## Option F : Géographie de l'alimentation et de la santé

Cette option part du principe que l'état de santé d'une population est la conséquence directe d'un apport suffisant en nourriture, d'un régime équilibré et d'une prédisposition réduite aux maladies. En raison de l'étendue des connaissances auxquelles ce domaine fait appel et des contraintes de temps, certains sujets de cette option devront être traités de manière globale et non approfondie.

Le thème consacré à la santé sert d'introduction à cette option. Il conviendra donc de traiter de manière plus détaillée les deux autres thèmes portant sur l'alimentation et la maladie. Ces derniers se rapportent à certains des Objectifs du Millénaire pour le développement, notamment ceux liés à la lutte contre la faim et la maladie.

Il est recommandé de recourir à des études de cas détaillées, en particulier lorsqu'il est demandé d'étudier des conséquences et de réaliser des évaluations. Les enseignants sont tenus de mettre en place des études de cas portant sur **deux** maladies, portant sur deux catégories **différentes** parmi les trois suivantes : maladies à transmission vectorielle, maladies à transmission hydrique et maladies sexuellement transmissibles.

### Définitions

Les définitions des termes utilisés pour l'étude de l'option « Géographie de l'alimentation et de la santé » sont susceptibles de varier selon les sources. Pour éviter toute confusion, nous vous proposons ci-après des définitions dont les élèves devront avoir connaissance.

Terme	Définition
<b>Kilomètre-aliment</b>	Mesure de la distance parcourue par une denrée entre son lieu de production et le consommateur. Cette mesure peut être exprimée en unités correspondant à une distance réelle ou à l'énergie consommée durant le transport.
<b>Espérance de vie ajustée en fonction de la santé (EVAS)</b>	Espérance de vie ajustée en fonction de la santé (EVAS), calculée en fonction de l'espérance de vie à la naissance, mais ajustée en fonction des périodes de mauvaise santé (en raison de maladies et/ou de blessures). Elle correspond au nombre d'années qu'un nouveau-né peut espérer vivre en bonne santé, basé sur les taux actuels de maladie et de mortalité.
<b>Multinationale</b>	Firme qui possède ou contrôle des opérations de production dans plusieurs pays dans le cadre d'un investissement direct à l'étranger.

## Programme détaillé

Sujet	Développement	Heures d'enseignement
<b>1. Santé</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Évolution de l'état de santé</li> <li>Évaluation de la santé</li> <li>Prévention par rapport au traitement</li> </ul>	<p>Décrire les variations de l'état de santé qui se manifestent dans l'évolution de l'espérance de vie à l'échelle nationale et internationale depuis les années 1950. Expliquer les distributions spatiales et les tendances en termes de différences de revenus et de mode de vie.</p> <p>Évaluer l'espérance de vie, le taux de mortalité infantile et la mortalité juvénile, l'espérance de vie ajustée en fonction de la santé (EVAS), l'apport calorique, l'accès à l'eau potable et l'accès aux services de santé en tant qu'indicateurs de la santé.</p> <p>Discuter des facteurs géographiques qui, dans <b>un</b> pays ou <b>une</b> région, déterminent l'importance accordée par les décideurs à la prévention par opposition au traitement des maladies.</p>	4 heures
<b>2. Alimentation</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Disponibilité mondiale des aliments</li> <li>Zones de suffisance alimentaire et de déficience alimentaire</li> <li>Étude de cas</li> <li>Production et marchés</li> </ul>	<p>Identifier les distributions spatiales d'apport calorique en tant qu'indicateur de disponibilité des aliments à l'échelle mondiale.</p> <p>Distinguer la malnutrition, la faim temporaire, la faim chronique et la famine.</p> <p>Discuter du concept de sécurité alimentaire.</p> <p>Expliquer en quoi les changements apportés aux systèmes agricoles, les innovations scientifiques et technologiques, l'expansion des zones cultivées et le développement des industries agricoles ont augmenté la disponibilité des aliments dans certaines zones depuis la révolution verte.</p> <p>Examiner les facteurs environnementaux, démographiques, politiques, sociaux et économiques qui ont provoqué l'apparition de zones de déficience alimentaire ou d'insécurité alimentaire.</p> <p>Examiner les diverses causes pouvant être à l'origine d'une récente famine.</p> <p>Examiner les conséquences à différentes échelles des obstacles au commerce, des subventions agricoles, des accords bilatéraux et multilatéraux et des multinationales sur la production et la disponibilité des aliments.</p>	<p>1 heure</p> <p>3 heures</p> <p>4 heures</p> <p>3 heures</p>



Sujet	Développement	Heures d'enseignement
• Gestion des déséquilibres	Évaluer l'importance relative de l'aide alimentaire, du libre-échange et du commerce équitable pour soulager les pénuries alimentaires.	3 heures
• Agriculture durable	Examiner le concept d'agriculture durable en matière d'efficacité énergétique et de rendement durable. Examiner le concept de kilomètre-aliment en tant qu'indicateur d'impact sur l'environnement.	2 heures
<b>3. Maladie</b>		
• Distributions spatiales des maladies à l'échelle mondiale	Expliquer la répartition mondiale des maladies de la richesse. Expliquer la répartition mondiale des maladies de la pauvreté.	2 heures
• Propagation des maladies	Expliquer en quoi les notions de diffusion par relocalisation et par extension s'appliquent à la propagation des maladies. Examiner l'application du concept de barrières/obstacles pour tenter de limiter la propagation des maladies. Décrire les facteurs qui permettent de réduire l'incidence d'une maladie.	4 heures
• Facteurs et conséquences géographiques	Examiner les facteurs géographiques responsables de l'incidence et de la propagation de <b>deux</b> maladies. Évaluer les conséquences géographiques de ces deux maladies à l'échelle locale, nationale et internationale. Évaluer les stratégies de gestion mises en œuvre dans un pays ou une région pour l'une de ces maladies.	4 heures

## Option G : Milieux urbains

Cette option considère les villes comme des lieux d'intense interaction sociale et des pôles de production, de consommation et de création de richesse. Les villes présentent une multiplicité de distributions spatiales de richesse et de dénuement pouvant être source de conflits. L'amélioration des transports a engendré une croissance et une évolution rapide de la population et des activités économiques qui se traduisent par des pressions et des défis pour les planificateurs.

Cette option s'intéresse également aux questions de durabilité en considérant la ville comme un système ayant des gains et des pertes qu'il convient de gérer en vue de réduire au maximum les conséquences environnementales.

Cette option reconnaît que les métropoles et les villes sont susceptibles de partager des caractéristiques et des processus communs indépendamment du niveau de développement économique national.

Sauf indication contraire, tous les thèmes de cette option doivent faire l'objet de **deux** études de cas portant sur des villes ou de grandes zones urbaines dans **deux** pays ayant des niveaux différents de développement.

## Définitions

Les définitions des termes utilisés pour l'étude de l'option « Milieux urbains » sont susceptibles de varier selon les sources. Pour éviter toute confusion, nous vous proposons ci-après des définitions dont les élèves devront avoir connaissance.

Terme	Définition
<b>Friches industrielles</b>	Bâtiments et terrains industriels désaffectés, laissés à l'abandon ou sous-exploités pouvant être contaminés mais présentant un potentiel de rénovation.
<b>Contre-urbanisation</b>	Mouvement de population d'une zone intra-urbaine vers une nouvelle ville, un nouveau développement résidentiel, une banlieue dortoir ou un village situé en périphérie ou juste à la sortie de la ville ou des franges urbaines.
<b>Empreinte écologique</b>	Mesure théorique de la superficie de sol et d'eau qui est nécessaire pour produire tous les biens consommés par une population et absorber les déchets engendrés par celle-ci, en fonction de la technologie courante.
<b>Réurbanisation</b>	Développement d'activités destinées à augmenter la densité résidentielle à l'intérieur de zones urbaines déjà construites. Cela peut inclure la rénovation de terrains vagues, la modernisation du logement ou l'implantation de nouvelles entreprises commerciales.
<b>Périurbanisation</b>	Étalement des métropoles et des villes qui s'étend aux zones rurales et aux villages environnants. Ce phénomène peut découler d'un exode de la population de la zone intra-urbaine vers les zones résidentielles périphériques ou de l'exode rural.
<b>Stratégie de gestion urbaine durable</b>	Approche de la gestion urbaine cherchant à maintenir et à améliorer la qualité de vie des citoyens actuels et futurs. La gestion peut revêtir des aspects sociaux (qualité du logement, criminalité), économiques (emplois et revenus) ou environnementaux (air, eau, terres et ressources).
<b>Urbanisation</b>	Augmentation du pourcentage de la population d'un pays résidant dans des métropoles ou les villes. Elle peut être due à l'exode rural ou à l'accroissement naturel de la population.
<b>Étalement urbain</b>	Expansion physique incontrôlée et non planifiée d'une zone urbaine au milieu rural environnant. Elle est étroitement liée au processus de périurbanisation.



Sujet	Développement	Heures d'enseignement
<b>3. Pression du milieu urbain</b>		
• Microclimat urbain	Examiner les conséquences des structures et de l'activité humaine sur les microclimats urbains, y compris l'effet d'îlot thermique urbain et la pollution de l'air.	4 heures
• Autres types de pression sur l'environnement et la société	Examiner les autres symptômes de pression du milieu urbain, notamment l'encombrement, le surpeuplement et le bruit, la disparition des espaces verts, l'accumulation des déchets, la mauvaise qualité de l'habitat, l'isolement social, la criminalité et les inégalités.	4 heures
<b>4. Ville durable</b>		
• La ville en tant que système	<p>Décrire la ville en tant que système selon les caractéristiques suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>gains : énergie, eau, population, matériaux, produits, alimentation (agriculture urbaine) ;</li> <li>pertes : déchets solides, atmosphériques et liquides, bruits et population.</li> </ul> <p>Distinguer le système circulaire durable dans lequel les gains sont réduits et les pertes sont recyclées du système urbain non durable (ouvert/linéaire) dans lequel les gains et les pertes ne sont pas contrôlés.</p>	2 heures
• Études de cas	<p>En se référant à au moins <b>deux</b> études de cas en milieu urbain, discuter des concepts suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>gestion urbaine durable ;</li> <li>empreinte écologique urbaine.</li> </ul>	4 heures
• Stratégies durables	<p>Évaluer <b>une</b> étude de cas dans <b>chacun</b> des contextes suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>stratégie de gestion des logements socialement durable ;</li> <li>stratégie de gestion durable de la pollution sur le plan environnemental ;</li> <li>stratégie destinée à contrôler la croissance urbaine accélérée résultant de l'exode rural.</li> </ul>	6 heures

## 3<sup>e</sup> partie : Complément du niveau supérieur

### Interactions mondiales

#### Préambule et cadre conceptuel

L'étude des interactions mondiales dans le cadre de ce programme adopte une perspective plus large que les études classiques consacrées à la mondialisation qui insistent sur le processus linéaire qu'implique la domination de la culture occidentale et son imposition au reste du monde. Dans le contexte de ce programme, l'interaction mondiale laisse entrevoir un processus bidirectionnel et complexe dans lequel les sociétés peuvent adopter, adapter ou refuser les caractéristiques culturelles et les produits de base. Ce processus n'a rien d'inévitable ni d'universel.

Le complément du niveau supérieur se concentre sur les interactions mondiales, les flux et les échanges découlant des disparités qui existent entre les lieux. Il présente des questions géographiques, importantes et contestables concernant l'évolution dans le temps et l'espace sur lesquelles les élèves doivent être incités à s'interroger. Cette partie du programme est composée de sept thèmes reliés aux interactions mondiales qui sont présentées dans le tableau ci-après. Le fondement conceptuel de chaque thème est développé à travers son contenu.

Thème	Objectif du thème	
1. Mesure des interactions mondiales	Fournir une introduction au cours en identifiant le niveau et le degré des interactions mondiales.	Les thèmes 1 et 2 servent de base à une étude plus approfondie en examinant la ou les distributions spatiales et le ou les processus des interactions mondiales et la technologie qui les soutient.
2. Métamorphose de l'espace : un monde rétréci	Identifier l'importance fondamentale des progrès en matière de technologie de l'information et de la communication et de transport pour toutes les formes d'interaction mondiale.	
3. Interactions et flux économiques	Les thèmes 3 à 6 identifient les conséquences économiques, environnementales, socioculturelles et politiques des interactions mondiales. Ils offrent une autre perspective sur ces processus interactifs et leurs conséquences et remettent en cause leur caractère inévitable. Ces thèmes reconnaissent que la mondialisation n'est pas un processus statique, mais en constante évolution. Ils examinent les variations de la portée et de la vitesse d'un tel processus et les différents degrés d'engagement et d'acceptation qui en résultent. Certains pays ou sous-régions résistent à la mondialisation et la rejettent, les forces locales se réaffirment en réaction à une perte d'identité et de souveraineté.	
4. Transformations environnementales		
5. Échanges socioculturels		
6. Conséquences politiques		

Thème	Objectif du thème
7. Interactions mondiales au niveau local	Le thème 7 examine les réactions aux interactions bidirectionnelles mondiales qui se produisent à des échelles plus locales. Les interactions mondiales peuvent se heurter à des obstacles et à des résistances locales qui les modifient, ce qui donne lieu à des résultats hybrides. Ce thème nécessite des recherches menées au niveau local.

## Conseils à l'intention des enseignants

L'enchaînement des thèmes du complément du niveau supérieur n'est pas fermement établi, les enseignants sont donc libres de le modifier. Néanmoins, il est recommandé de commencer par les thèmes 1 et 2 en guise d'introduction au cours. Le volume horaire constitue une estimation approximative de la profondeur et de l'importance accordés à l'apprentissage de chaque thème. Les enseignants doivent reconnaître que certains thèmes, concepts et contenus se recoupent partiellement et insister sur ces liens pour aboutir à une approche globale de ce module. Ce module permet de mettre en place des activités centrées sur l'élève, notamment des projets de recherche, des présentations et du travail en groupe. Tous les thèmes doivent être traités et illustrés à l'aide d'études de cas et d'exemples locaux lorsque les circonstances s'y prêtent.

## Définitions

Les définitions des termes utilisés pour l'étude du complément du niveau supérieur « Interactions mondiales » sont susceptibles de varier selon les sources. Pour éviter toute confusion, nous vous proposons ci-après des définitions dont les élèves devront avoir connaissance.

Terme	Définition
<b>Société civile</b>	Tout mouvement ou organisation exerçant une activité aux confins de la sphère individuelle, privée ou étatique pour négocier des questions d'ordre public. Les sociétés civiles incluent les organisations non gouvernementales (ONG), les groupes communautaires, les syndicats, les institutions d'enseignement et les organisations confessionnelles.
<b>Centre et périphérie</b>	Concept d'un centre développé entouré par une périphérie non développée. Ce concept s'applique à différentes échelles.
<b>Impérialisme culturel</b>	Pratique consistant à promouvoir la langue/culture d'une nation au sein d'une autre nation. En règle générale, la première est une nation importante et dotée d'une puissance économique ou militaire, et la seconde est une nation moins importante et moins riche.
<b>Kilomètre-aliment</b>	Distance parcourue par une denrée entre ses lieux de production et de consommation. Cette mesure peut être exprimée en unités correspondant à une distance réelle ou à l'énergie consommée durant le transport.
<b>Mondialisation</b>	« L'interdépendance croissante de l'ensemble des pays du monde, provoquée par l'augmentation du volume et de la variété des transactions transfrontalières de biens et de services, ainsi que des flux internationaux de capitaux, en même temps que par la diffusion accélérée et généralisée de la technologie. » (source : FMI).

Terme	Définition
<b>Indices de mondialisation</b>	<p>L'indice de mondialisation du <i>Foreign Policy Magazine</i> établi par A.T. Kearney mesure douze variables, réparties en quatre « groupes » (intégration économique, contacts personnels, connectivité technologique et engagement politique). Les nations sont classées selon un indice calculé de mondialisation.</p> <p>L'indice KOF mesure les trois principales dimensions de la mondialisation : économique, politique et sociale, et les nations sont classées en conséquence. L'Institut fédéral suisse de technologie procède au calcul de cet indice annuellement.</p>
<b>Glocalisation</b>	<p>Terme inventé pour insister sur le fait que la mondialisation d'un produit est plus susceptible d'être couronnée de succès lorsque ce produit ou service est adapté spécifiquement aux particularités locales et culturelles du marché sur lequel il est introduit. La multiplication des restaurants McDonald's partout dans le monde constitue un exemple de mondialisation, alors que les changements apportés aux menus de cette chaîne en vue de s'adapter aux goûts locaux représentent un exemple de glocalisation.</p>
<b>Revenu national brut</b>	<p>Revenu national brut (RNB), terme qui remplace désormais celui de « produit national brut » (PNB). Le RNB représente la valeur totale des biens et services produits par un pays à laquelle est ajouté le <i>solde des revenus</i> reçus ou versés au reste du monde.</p>
<b>Externalisation</b>	<p>Concept consistant à transférer les fonctions d'une entreprise en rémunérant une autre société pour qu'elle s'en charge. L'externalisation est destinée à réaliser des économies, améliorer la qualité ou libérer les ressources de l'entreprise en vue de réaliser d'autres activités.</p>
<b>Convergence espace-temps</b>	<p>Réduction du temps de déplacement entre deux points due aux améliorations apportées aux technologies des transports et des communications.</p>
<b>Multinationale</b>	<p>Firme qui possède ou contrôle des opérations de production dans plusieurs pays dans le cadre d'un investissement direct à l'étranger.</p>

## Programme détaillé

Sujet	Développement	Heures d'enseignement
<b>1. Mesure des interactions mondiales</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Participation mondiale</li> <li>Centres et périphéries mondiales</li> </ul>	<p>Décrire et évaluer l'un des deux indices de mondialisation suivants : l'indice d'A.T. Kearney ou l'indice KOF, en tant que mesure de l'interaction mondiale. Décrire la façon dont l'indice de mondialisation peut être représenté dans l'espace.</p> <p>Discuter des répartitions spatiales des interactions mondiales en réalisant la cartographie des zones centrales au carrefour des interactions (plaques tournantes / nœuds de réseau), des périphéries et des zones relativement peu touchées par ces interactions.</p>	4 heures
<b>2. Métamorphose de l'espace : un monde rétréci</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Convergence espace-temps et réduction de la friction de la distance</li> <li>Expansion et densité des réseaux</li> </ul>	<p>Expliquer en quoi la réduction de la friction de la distance aboutit à une convergence espace-temps.</p> <p>Examiner les changements relatifs dans la vitesse et la capacité de deux modes de transports (aériens, océaniques, routiers, ferroviaires et pipeline) permettant un flot de biens, de matériaux et de personnes.</p> <p>Examiner les changements survenus dans un réseau de transport, un réseau de télécommunications ou Internet en matière d'expansion des liens et des nœuds et d'intensité d'utilisation à une échelle nationale ou mondiale.</p> <p>Décrire le rôle des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans la société civile et la transmission et le flux des images, des idées, de l'information et de la finance.</p> <p>Examiner différents taux, niveaux et distributions spatiales d'adoption d'un élément des technologies de l'information et de la communication dans deux pays.</p>	12 heures



Sujet	Développement	Heures d'enseignement
<b>3. Interactions et flux économiques</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Flux financiers</li> </ul>	<p>Examiner l'importance des prêts, du remboursement de la dette, de l'aide au développement, des envois de fonds, de l'investissement direct à l'étranger et du rapatriement des profits dans les transferts de capitaux entre les centres développés et les périphéries.</p> <p>Examiner l'influence des gouvernements, des organisations du commerce mondial et des institutions financières (telles que l'Organisation mondiale du commerce, le Fonds monétaire international et la Banque mondiale) dans les transferts de capitaux.</p>	8 heures
<ul style="list-style-type: none"> <li>Flux de main-d'œuvre</li> </ul>	<p>Expliquer les causes et les conséquences d'un flux majeur de main-d'œuvre entre deux pays.</p>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>Flux de l'information</li> </ul>	<p>Expliquer le rôle joué par les technologies de l'information et de la communication dans l'externalisation.</p>	

Sujet	Développement	Heures d'enseignement
<b>4. Transformations environnementales</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Dégradation due à la production des matières premières</li> <li>Conséquences de la fabrication et des services transnationaux</li> <li>Pollution transfrontalière</li> <li>Homogénéisation des paysages</li> </ul>	<p>Identifier les conséquences de l'agro-industrialisation et des changements dans la production et la consommation internationales sur l'environnement physique.</p> <p>Discuter des conséquences environnementales de l'augmentation de la demande internationale d'une matière première. Examiner le concept de kilomètre-aliment et les conséquences de l'accroissement des volumes de fret aérien sur l'environnement.</p> <p>Discuter des raisons et des conséquences de la délocalisation des industries polluantes (telles que certaines multinationales) et de l'élimination des déchets (tels que ceux produits par les TIC, les déchets chimiques et nucléaires) vers des pays soumis à des mesures de protection de l'environnement et à des règles de sécurité moins contraignantes.</p> <p>Décrire <b>un</b> cas de pollution majeure touchant plusieurs pays et examiner ses conséquences et les réactions à cet événement.</p> <p>Examiner la croissance de la sensibilisation envers l'environnement en tant que conséquence de ces interactions mondiales.</p> <p>Examiner le rôle d'<b>une</b> organisation de société civile internationale pour encourager l'amélioration de la gestion de l'environnement.</p> <p>Expliquer l'évolution des paysages urbains uniformes ; les conséquences des activités commerciales, des structures, des styles de construction et d'infrastructure communs.</p>	8 heures

Sujet	Développement	Heures d'enseignement
<b>5. Échanges socioculturels</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Diffusion culturelle : le processus</li> <li>Consumérisme et culture</li> <li>Intégration socioculturelle</li> </ul>	<p>Décrire les caractéristiques culturelles en termes de langue, coutumes, croyances, habillement, images, musiques, nourriture et technologie. Examiner la diffusion des caractéristiques culturelles résultant du mouvement international des travailleurs, des touristes et des produits de base.</p> <p>Décrire le rôle des multinationales et des médias dans la diffusion de la culture de la consommation. Sélectionner <b>deux</b> différents produits de base de marque et examiner les distributions spatiales et temporelles de leur adoption à l'échelle mondiale.</p> <p>Examiner le rôle joué par les diasporas dans la préservation de la culture au sein d'<b>un</b> pays et l'adoption des caractéristiques des minorités par les sociétés hôtes.</p> <p>Examiner l'impact de la diffusion culturelle sur <b>une</b> société autochtone et lointaine sous l'influence des interactions internationales.</p> <p>Examiner la façon dont les interactions internationales peuvent créer une homogénéisation et une dilution de la culture. Définir et illustrer le concept d'impérialisme culturel.</p>	8 heures
<b>6. Conséquences politiques</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Perte de la souveraineté</li> <li>Réactions</li> </ul>	<p>Discuter des liens qui existent entre l'efficacité décroissante des frontières politiques et les flux des biens, des capitaux, de la main-d'œuvre et des idées, et le rôle d'<b>une</b> organisation multigouvernementale telle que l'Union européenne (UE), l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE), l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) et le MERCOSUR (marché commun d'Amérique du Sud). Discuter du transfert de pouvoirs entre l'État-nation et les multinationales en raison de l'ampleur et de la domination économiques de ces dernières. Comparer la richesse des multinationales et celles des États-nations.</p> <p>Examiner la résurgence du nationalisme dans un pays alors que celui-ci tente de conserver le contrôle de ses ressources et de sa culture.</p> <p>Discuter des mouvements altermondialistes.</p> <p>Discuter des tentatives mises en œuvre dans un pays pour contrôler la migration.</p>	10 heures

Sujet	Développement	Heures d'enseignement
<b>7. Interactions mondiales au niveau local</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Définition de la glocalisation</li> <li>Adoption de la mondialisation</li> <li>Réactions locales face à la mondialisation</li> <li>Autres voies</li> </ul>	<p>Distinguer les termes <b>mondialisation</b> et <b>glocalisation</b>.</p> <p>Examiner dans quelle mesure les activités commerciales menées à l'échelle locale sont désormais mondialisées. Examiner les raisons pour lesquelles le niveau et le degré d'adoption varient d'un endroit à l'autre.</p> <p>Discuter des réactions de la société civile face à la mondialisation ; l'adoption, l'adaptation (glocalisation) ou le rejet des biens, services et caractéristiques culturelles mondialisés.</p> <p>Évaluer les coûts et les bénéfices relatifs de la production commerciale locale pour le producteur, le consommateur et l'économie locale, par rapport aux coûts et bénéfices de la production mondialisée.</p> <p>Décrire le rôle des sociétés civiles dans la prise de conscience envers les questions environnementales, sociales et culturelles de portée locale et mondiale. Examiner le rôle joué par les sociétés civiles dans le soutien des activités économiques et le renforcement des valeurs culturelles locales. Discuter de la position adoptée par les groupes altermondialistes.</p> <p>Évaluer la qualité de vie d'une société contemporaine non mondialisée.</p>	10 heures

# L'évaluation au Programme du diplôme

## Généralités

L'évaluation fait partie intégrante de l'enseignement et de l'apprentissage. Au Programme du diplôme, elle a avant tout pour but de soutenir les objectifs pédagogiques fixés et d'encourager un bon apprentissage des élèves. L'évaluation externe et l'évaluation interne sont toutes deux utilisées au Programme du diplôme. Les examinateurs de l'IB notent ainsi les travaux produits pour l'évaluation externe, tandis que ceux produits pour l'évaluation interne sont notés par des enseignants avant de faire l'objet d'une révision de notation externe par l'IB.

Deux types d'évaluation sont identifiés par l'IB :

- l'évaluation formative oriente l'enseignement et l'apprentissage. Elle fournit aux élèves et aux enseignants une rétroaction utile et précise d'une part, sur le type d'apprentissage prenant place et, d'autre part, sur la nature des points forts et des points faibles des élèves, et ce, dans le but de développer la compréhension et les compétences de ces derniers. L'évaluation formative peut également contribuer à améliorer la qualité de l'enseignement car elle peut fournir des informations permettant de mesurer les progrès réalisés vers l'atteinte des objectifs du cours ;
- l'évaluation sommative donne une vue d'ensemble des connaissances acquises avant le cours et permet d'évaluer les accomplissements des élèves.

L'évaluation au Programme du diplôme est essentiellement de nature sommative et est utilisée afin de mesurer l'accomplissement des élèves à la fin ou vers la fin du cours. Toutefois, de nombreux outils d'évaluation du cours peuvent également être utilisés de manière formative pendant la période d'enseignement et d'apprentissage ; cette pratique est par ailleurs vivement recommandée. Un plan d'évaluation complet doit faire partie intégrante de l'apprentissage, de l'enseignement et de l'organisation du cours. De plus amples informations sont fournies dans le document intitulé *Normes de mise en œuvre des programmes et applications concrètes*.

Le mode d'évaluation utilisé par l'IB est critérié et non pas normatif. Ce mode d'évaluation juge donc le travail des élèves par rapport à des critères d'évaluation définis et non par rapport au travail des autres élèves. L'ouvrage *Principes et pratiques d'évaluation au Programme du diplôme* contient de plus amples renseignements sur l'évaluation au programme du diplôme.

Afin d'aider les enseignants dans la planification, l'enseignement et l'évaluation des matières du Programme du diplôme, des ressources variées sont mises à leur disposition sur le CPEL ou en vente sur le magasin de l'IB (<http://store.ibo.org>). Du matériel de soutien pédagogique, des rapports pédagogiques, des instructions concernant l'évaluation interne, des descripteurs de notes finales et des ressources fournies par d'autres enseignants se trouvent également sur le CPEL. Par ailleurs, des spécimens d'épreuves d'examen, des épreuves de sessions précédentes ainsi que des barèmes de notation sont en vente sur le magasin de l'IB.

## Méthodes d'évaluation

L'IB utilise différentes méthodes pour évaluer les travaux des élèves.

### Critères d'évaluation

Les critères d'évaluation sont utilisés lorsque la tâche d'évaluation est dite « ouverte ». Chaque critère se concentre sur une compétence particulière que les élèves sont censés démontrer. Ainsi, si un objectif d'évaluation décrit ce que les élèves doivent être capables de faire, les critères d'évaluation décrivent de quelle manière et à quel niveau ils doivent le faire. L'utilisation des critères permet d'évaluer des réponses différentes et encourage leur variété. Chaque critère d'évaluation est composé d'un ensemble de descripteurs de niveaux classés par ordre hiérarchique. Chaque descripteur de niveaux équivaut à un ou plusieurs points. Chaque critère est utilisé indépendamment en suivant un modèle qui consiste à trouver le descripteur qui résume le mieux le niveau atteint (approche dite de meilleur ajustement). Le total des points attribuables peut différer d'un critère à l'autre selon leur importance. Les points ainsi attribués pour chaque critère sont ensuite additionnés pour arriver à la note totale du travail évalué.

### Bandes de notation

Les bandes de notation expliquent en détail les niveaux d'accomplissement attendus par rapport auxquels les travaux sont évalués. Ce sont des descripteurs de niveaux qui, ensemble, forment un critère global. À chaque descripteur de niveaux correspond une gamme de notes, ce qui permet de différencier les accomplissements des élèves. L'approche dite de meilleur ajustement est utilisée afin de déterminer quelle note en particulier doit être choisie parmi la gamme de notes proposées pour chaque descripteur de niveaux.

### Barèmes de notation

Cette expression générique fait référence aux barèmes de notation analytiques qui sont élaborés pour des épreuves d'examen spécifiques. Les barèmes de notation analytiques sont conçus pour les questions d'examen pour lesquelles un certain type de réponse et/ou une réponse spécifique est attendue des élèves. Ces barèmes donnent aux examinateurs des instructions détaillées sur la manière de décomposer le total des points correspondant à chaque question pour noter différentes parties de la réponse. Les barèmes de notation peuvent comprendre des indications du contenu attendu dans les réponses aux questions ou peuvent être constitués de pistes de notation donnant des conseils quant à l'utilisation des critères d'évaluation.

## Résumé de l'évaluation – NM

### Premiers examens en 2011

Composantes d'évaluation	Pondération
<p><b>Évaluation externe (2 heures 50)</b></p> <p><b>Épreuve 1 (1 heure 30)</b> Contenu du programme : tronc commun</p> <p>Objectifs d'évaluation 1 à 4</p> <p>Section A : les élèves répondent à <b>toutes</b> les questions à réponses courtes. Certaines comportent des données. (45 points)</p> <p>Section B : les élèves répondent à <b>une</b> question à réponse développée. (15 points)</p> <p>Les sections A et B sont communes à l'évaluation du NM et du NS. (60 points)</p> <p><b>Épreuve 2 (1 heure 20)</b> Contenu du programme : deux options</p> <p>Objectifs d'évaluation 1 à 4</p> <p>Les élèves répondent à <b>deux</b> questions structurées fondées sur du matériel de type stimulus, chacune portant sur une option différente. Pour chacune des options, les élèves ont le choix entre deux questions. (20 points par question)</p> <p>Le livret de références comprend du matériel de type stimulus.</p> <p>Cette épreuve est commune à l'évaluation du NM et du NS. (40 points)</p>	<p><b>75 %</b></p> <p><b>40 %</b></p> <p><b>35 %</b></p>
<p><b>Évaluation interne (20 heures)</b></p> <p>Cette composante est évaluée en interne par l'enseignant et fait l'objet d'une révision de notation externe par l'IB en fin de programme.</p> <p>Contenu du programme : un thème choisi dans le programme</p> <p>Objectifs d'évaluation 1 à 4</p> <p>Rapport écrit sur un travail de terrain. 2 500 mots maximum (30 points)</p>	<p><b>25 %</b></p>

## Résumé de l'évaluation – NS

## Premiers examens en 2011

Composantes d'évaluation	Pondération
<p><b>Évaluation externe (4 heures 30)</b></p> <p><b>Épreuve 1 (1 heure 30)</b> Contenu du programme : tronc commun</p> <p>Objectifs d'évaluation 1 à 4</p> <p>Section A : les élèves répondent à <b>toutes</b> les questions à réponses courtes. Certaines comportent des données. (45 points)</p> <p>Section B : les élèves répondent à <b>une</b> question à réponse développée. (15 points)</p> <p>Les sections A et B sont communes à l'évaluation du NM et du NS. (60 points)</p>	<p><b>80 %</b></p> <p><b>25 %</b></p>
<p><b>Épreuve 2 (2 heures)</b> Contenu du programme : trois options</p> <p>Objectifs d'évaluation 1 à 4</p> <p>Les élèves répondent à <b>trois</b> questions structurées fondées sur du matériel de type stimulus, chacune portant sur une option différente. Pour chacune des options, les élèves ont le choix entre deux questions. (20 points par question)</p> <p>Le livret de références comprend du matériel de type stimulus.</p> <p>Cette épreuve est commune à l'évaluation du NM et du NS. (60 points)</p>	<p><b>35 %</b></p>
<p><b>Épreuve 3 (1 heure)</b> Contenu du programme : complément du niveau supérieur</p> <p>Objectifs d'évaluation 1 à 4</p> <p>Les élèves répondent à <b>un</b> des trois sujets de composition. (25 points)</p>	<p><b>20 %</b></p>
<p><b>Évaluation interne (20 heures)</b> Cette composante est évaluée en interne par l'enseignant et fait l'objet d'une révision de notation externe par l'IB en fin de programme.</p> <p>Contenu du programme : un thème choisi dans le programme</p> <p>Objectifs d'évaluation 1 à 4</p> <p>Rapport écrit sur un travail de terrain. 2 500 mots maximum (30 points)</p>	<p><b>20 %</b></p>



# Évaluation externe

Deux méthodes différentes sont utilisées pour évaluer les élèves :

- des barèmes de notation détaillés spécifiques à chaque épreuve d'examen ;
- des bandes de notation.

Les bandes de notation sont publiées dans ce guide.

Pour les trois épreuves d'examen, il existe des bandes de notation et des barèmes de notation. Les bandes de notation sont liées aux objectifs d'évaluation établis pour le cours de géographie et aux descripteurs de notes finales du groupe 3. Les barèmes de notation sont spécifiques à chaque examen.

## Épreuves écrites

L'évaluation externe en géographie est composée de deux épreuves d'examen au NM et de trois au NS qui sont élaborées et évaluées en externe. Ces épreuves sont conçues pour permettre aux élèves de démontrer leurs compétences par rapport aux objectifs d'évaluation du cours de géographie et aux éléments spécifiques du programme de géographie, à savoir les compétences géographiques, le tronc commun, les options et, au NS, le complément du niveau supérieur. Les composantes de l'évaluation externe représentent 75 % de l'évaluation finale au NM et 80 % au NS.

## Utilisation de cartes et de schémas

On s'attend à ce que les élèves ajoutent des cartes, des croquis, des tableaux et des schémas bien dessinés, de dimensions adéquates et pertinents, aussi souvent que possible.

**Seules** des cartes à l'échelle métrique seront utilisées lors des examens.

### Cartes annotées

Certaines questions d'examen font fréquemment référence aux « cartes annotées ». L'annotation de cartes requiert des élèves qu'ils incluent des commentaires sur la carte et qu'ils les placent au bon endroit. Les commentaires ne doivent pas être inscrits séparément en dessous de la carte.

### Schémas annotés

Certaines questions d'examen font fréquemment référence au besoin d'inclure des « schémas annotés ». L'annotation des schémas requiert d'ajouter des commentaires expliquant, développant ou soulignant certains éléments. Par exemple, il est plus judicieux d'ajouter le commentaire « taux de natalité élevés » directement sur le schéma à l'endroit qui convient. Les schémas doivent donc être de taille importante.

## Utilisation d'études de cas et d'exemples précis

Une étude de cas est un exemple détaillé et localisé servant à la discussion et à l'analyse. Lors des examens, on s'attend à ce que les élèves illustrent leurs réponses par des exemples et des études de cas lorsque cela s'avère nécessaire et, le cas échéant, qu'ils soient prêts à en démontrer les différents niveaux de développement. Chaque étude de cas ou exemple choisi doit souligner les différences en matière de développement social, économique ou politique de la région ou du pays sélectionné afin de pouvoir établir des comparaisons. Idéalement, les études de cas sélectionnées doivent correspondre à la période vécue par les élèves. Néanmoins, des « Recommandations supplémentaires » sont indiquées dans la section « Manières d'aborder l'enseignement du cours de géographie de l'IB ». Les exemples doivent servir à mettre en évidence les liens existant entre les concepts et les études de cas, selon les besoins. En recourant à des exemples, les élèves ne doivent pas se contenter de répondre en un seul mot à la question, ce qui est trop limité, mais doivent fournir quelques explications sur l'exemple.

On s'attend à ce que les élèves illustrent leurs réponses à l'aide de cartes, de schémas, de tableaux, de croquis, d'études de cas et d'exemples lorsque les questions d'examen s'y prêtent et nous recommandons aux enseignants de les encourager dans ce sens. Cette exigence est également rappelée aux élèves dans les instructions reprises sur les épreuves d'examen.

Il peut parfois arriver que certaines questions individuelles précisent aux élèves qu'il est essentiel de recourir à des études de cas ou des exemples pour leur permettre de fournir des informations plus détaillées afin de démontrer des connaissances et une compréhension spécifiques dans leur réponse.

## Utilisation de calculatrices

Les calculatrices ne sont pas autorisées pendant les examens de géographie.

## Liens avec des éléments particuliers du programme

Des citations de ce programme, des extraits de l'introduction au tronc commun et des introductions aux options ou au complément du niveau supérieur, peuvent servir de contexte aux questions d'examen, mais les questions seront tirées uniquement des deux principales colonnes du tableau de structure du programme, « Sujet » et « Développement ».

## Description détaillée de l'évaluation externe – NM

### Épreuve 1 NM

**Durée : 1 heure 30**

**Pondération : 40 %**

Cette épreuve, commune au NM et au NS, est composée de deux sections (A et B). Elle vise à évaluer la capacité des élèves à satisfaire les objectifs suivants relatifs au tronc commun –« Distributions spatiales et changement ».

- Connaissance et compréhension (objectif d'évaluation 1) dans les sections A et B.
- Application et analyse (objectif d'évaluation 2) dans les sections A et B.
- Synthèse et évaluation (objectif d'évaluation 3) dans la section B.
- Capacité à utiliser la terminologie appropriée et, le cas échéant, à utiliser un éventail varié de compétences dans les réponses aux questions des sections A et B et à rédiger des textes correctement structurés (objectif d'évaluation 4) dans la section B.

Les questions de chaque section peuvent comprendre du matériel de type stimulus, tels que des tableaux, des schémas et des cartes.

#### Section A

- Cette section comporte quatre questions à réponses courtes obligatoires qui portent sur les quatre thèmes du tronc commun. Les élèves doivent répondre à ces quatre questions.
- Les questions sont sous-divisées en plusieurs parties. La première partie fait appel à la connaissance et à la compréhension et la ou les parties suivantes font appel à la connaissance, à la compréhension ainsi qu'à l'analyse et à l'application. Les termes d'évaluation utilisés dans la question indiquent la profondeur requise.
- Chaque question est sous-divisée et vaut 10 ou 12 points.
- La note maximale pour cette section est de 45 points.
- Les réponses sont évaluées selon un barème de notation analytique spécifique à l'épreuve d'examen qui précise les réponses requises et la répartition des points.

#### Section B

- Les élèves doivent répondre à une des trois questions à réponse développée.
- Ces questions doivent couvrir la majorité du contenu et peuvent porter sur des thèmes du tronc commun.
- Ces questions font appel à la connaissance et à la compréhension, à l'analyse et à l'application ainsi qu'à la synthèse et l'évaluation.
- Les termes d'évaluation utilisés dans la question indiquent la profondeur requise.
- La note maximale pour cette section est de 15 points.
- Les réponses sont évaluées selon un barème de notation analytique spécifique à l'épreuve d'examen et à l'aide des bandes de notation de l'épreuve 1 section B.

Au total, la note maximale pour cette épreuve est de 60 points.

## Épreuve 2 NM

**Durée : 1 heure 20**

**Pondération : 35 %**

Cette épreuve, commune au NM et au NS, vise à évaluer la capacité des élèves à satisfaire les objectifs suivants dans le cadre des sept options.

- Connaissance et compréhension (objectif d'évaluation 1).
- Application et analyse (objectif d'évaluation 2).
- Synthèse et évaluation (objectif d'évaluation 3).
- Capacité à utiliser la terminologie appropriée, à utiliser un éventail varié de compétences et à rédiger des textes correctement structurés (objectif d'évaluation 4) dans la dernière partie de chaque question structurée.

Les élèves ont le choix entre deux questions pour chacune des sept options. Toutes les questions sont structurées et valent 20 points. Les premières parties (au moins deux) valent 10 points au total, mais la notation de chaque partie varie en fonction des exigences de la question. La dernière partie compte toujours pour 10 points. Les premières parties de la question sont connexes et servent à évaluer les connaissances et la compréhension ainsi que l'application et l'analyse. La dernière partie, parfois directement reliée aux premières parties, porte sur le contenu abordé lors de l'étude de l'ensemble du thème et permet d'évaluer la synthèse et l'évaluation. Elle requiert une composition écrite. Les termes d'évaluation utilisés dans la question indiquent la profondeur requise.

La présentation de l'épreuve écrite respecte l'ordre des sept options reprises dans le programme. L'intitulé de chaque option est indiqué sur l'épreuve et les questions sont numérotées de 1 à 14 (deux questions par option). Par exemple, les questions sur l'« Option C : Milieux extrêmes » sont désignées par Option C : Milieux extrêmes, questions 5 et 6.

- Les élèves du NM doivent répondre à une question portant sur **deux** options. Autrement dit, ils doivent répondre à deux questions en tout.
- Les élèves doivent choisir une question portant sur un thème et ne doivent **pas** répondre à deux questions portant sur un même thème.
- Dans chaque thème, au moins l'une des deux questions est accompagnée de matériel de type stimulus. Il peut s'agir de cartes (y compris de cartes topographiques), de graphiques, d'images, de photographies, d'images prises par satellite, de schémas ou de tableaux (mais pas de dessins humoristiques ni d'extraits de texte).
- Le cas échéant, le matériel de type stimulus est présenté dans le livret de références qui inclut notamment des reproductions couleur.
- La note maximale pour chaque question est de 20 points.
- Les réponses sont évaluées selon un barème de notation analytique, spécifique à l'épreuve d'examen et qui précise les réponses requises et la répartition des points pour les parties de chaque question. La dernière partie de chaque question, comptant pour 10 points, est évaluée à la fois selon un barème de notation analytique qui indique la réponse attendue et à l'aide des bandes de notation de l'épreuve 2.

Au total, le maximum de points pour l'épreuve écrite 2 est de 40 au NM, alors que le maximum pour les élèves du NS atteint 60 points.

## Bandes de notation externe – NM et NS

### Bandes de notation pour les épreuves 1 et 2

Ces bandes de notation seront utilisées pour les épreuves 1 et 2 aussi bien au niveau moyen qu'au niveau supérieur.

	OE1	OE2	OE3	OE4	Épreuve 1 Section B	Épreuve 2
Descripteurs de niveaux	Connaissances/ compréhension	Application et analyse	Synthèse et évaluation	Compétences	Points 0 – 15	Points 0 – 10
A	Aucune connaissance pertinente, pas d'exemple ni d'étude de cas.	Aucune application apparente, question mal interprétée ou éludée en totalité	Aucune évaluation	Aucune compétence appropriée	0	0
B	Connaissances et/ou compréhension limitées, très largement superficielles ou peu pertinentes ; exemples et études de cas absents ou peu pertinents.	Très peu d'application ; certains aspects importants de la question sont ignorés.	Aucune évaluation	Très faible niveau de compétence ; tentative timide d'organisation des données ; absence de terminologie adéquate.	1 – 3	1 – 2
C	Une certaine connaissance et compréhension pertinentes, mais quelques omissions ; présence d'exemples et d'études de cas mais peu détaillés.	Tentative timide d'application ; réponse partielle à la question.	Aucune évaluation	Peu ou pas de cartes ou de diagrammes, compétences ou organisation des données peu évidentes ; terminologie peu précise.	4 – 6	3 – 4

	OE1	OE2	OE3	OE4	Épreuve 1 Section B	Épreuve 2
<b>Descripteurs de niveaux</b>	<b>Connaissances/ compréhension</b>	<b>Application et analyse</b>	<b>Synthèse et évaluation</b>	<b>Compétences</b>	<b>Points</b> 0 – 15	<b>Points</b> 0 – 10
D	Connaissances et compréhension pertinentes, mais quelques omissions, présence d'exemples et d'études de cas, parfois généralisés.	Quelques efforts d'application ; réponse compétente bien qu'incomplète et essentiellement descriptive.	Aucune évaluation ou évaluation non corroborée.	Cartes ou diagrammes élémentaires mais quelques compétences évidentes ; une certaine structure et organisation des données ; terminologie acceptable.	7 – 9	5 – 6
E	Connaissances et compréhension généralement justes mais quelques omissions de faible importance ; les exemples et études de cas sont bien choisis, parfois généralisés.	Application appropriée ; réponse développée couvrant la majorité des aspects de la question.	Quelques efforts d'évaluation du problème, mais l'évaluation n'est pas équilibrée.	Cartes et diagrammes acceptables ; structure et organisation des données appropriées ; terminologie généralement appropriée.	10 – 12	7 – 8
F	Connaissances et compréhension justes, spécifiques et bien détaillées ; exemples et études de cas bien choisis et développés.	Application détaillée ; réponse bien développée couvrant la majorité ou la totalité des aspects de la question.	Efforts importants d'évaluation équilibrée.	Cartes et diagrammes appropriés et de bonne qualité ; réponses bien organisées et structurées, terminologie précise.	13 – 15	9 – 10

## Description détaillée de l'évaluation externe – NS

L'évaluation externe pour le NS est identique à celle du NM à l'exception des différences exposées ci-après.

### Épreuve 1

**Durée : 1 heure 30**

**Pondération : 25 %**

Pour de plus amples renseignements, veuillez-vous reporter à la section « Description détaillée de l'évaluation externe – NM ». Cette épreuve comporte les mêmes exigences pour les élèves du NM et du NS, mais correspond à 25 % de l'évaluation finale au NS.

### Épreuve 2

**Durée : 2 heures**

**Pondération : 35 %**

Les élèves du NS doivent répondre à une question portant sur **trois** options. Autrement dit, ils doivent répondre à trois questions en tout.

Pour de plus amples renseignements, veuillez-vous reporter à la section « Description détaillée de l'évaluation externe – NM ».

### Épreuve 3

**Durée : 1 heure**

**Pondération : 20 %**

Cette épreuve vise à évaluer la capacité des élèves du NS à satisfaire les objectifs suivants dans le cadre du complément du niveau supérieur « Interactions mondiales ».

- Connaissance et compréhension (objectif d'évaluation 1).
- Application et analyse (objectif d'évaluation 2).
- Synthèse et évaluation (objectif d'évaluation 3).
- Capacité à utiliser la terminologie appropriée et, le cas échéant, à utiliser un éventail varié de compétences dans la réponse et à rédiger des textes correctement structurés (objectif d'évaluation 4).

Les questions portent sur la connaissance et la compréhension, l'application et l'analyse, la synthèse et l'évaluation d'un des sept thèmes du complément du niveau supérieur ou de plusieurs de ces thèmes distincts mais liés. Cette épreuve part du principe que les élèves disposent des connaissances du tronc commun. Les élèves doivent traiter un des trois sujets de composition proposés.

- Chaque question est composée de deux parties : la partie (a) est notée sur 10 points et la partie (b) est notée sur 15 points.
- Les questions de la partie (a) portent sur la connaissance et la compréhension ainsi que sur l'application et l'analyse.
- Les questions de la partie (b) portent sur la synthèse et l'évaluation, les compétences rédactionnelles, la connaissance et la compréhension, ainsi que sur l'application et l'analyse. On s'attend à ce que les élèves fassent preuve de synthèse et d'évaluation en établissant autant que possible des liens et des relations entre les thèmes et sujets et montrent qu'ils possèdent les compétences nécessaires pour produire une réponse structurée.
- Les élèves sont encouragés à préparer leur réponse (plan, brouillon) avant de commencer la rédaction.
- Les termes d'évaluation utilisés dans les questions indiquent la profondeur requise.

- La note maximale pour cette épreuve est de 25 points.
- Les réponses des parties (a) et (b) sont évaluées selon un barème de notation analytique spécifique à l'épreuve d'examen et à l'aide des bandes de notation des parties (a) et (b) de l'épreuve écrite 3.

## Bandes de notation externe – NS

### Bandes de notation pour les épreuves 1 et 2

Pour les bandes de notation des épreuves 1 et 2, veuillez vous reporter à la section « Bandes de notation externe – NM et NS ».

### Bandes de notation pour l'épreuve 3

#### Partie (a)

Descripteurs de niveaux	Connaissance et compréhension OE1	Application et analyse OE2	Compétences OE4	Points 0 à 10
A	Aucune connaissance pertinente ou connaissances inappropriées.	Question mal interprétée ou éludée en totalité.	Aucune compétence appropriée.	0
B	Peu de connaissances pertinentes et/ou de compréhension.	Certains aspects importants de la question sont ignorés.	Tentative timide d'organisation des données.	1 – 3
C	Certaines connaissances pertinentes et une certaine compréhension.	Réponse partielle à la question.	Une certaine structure ou organisation.	4 – 6
D	Connaissances et compréhension généralement justes.	Réponse développée couvrant la majorité des aspects de la question.	Structure appropriée avec une terminologie généralement appropriée.	7 – 8
E	Connaissances et compréhension justes et pertinentes.	Réponse bien développée couvrant la majorité ou la totalité des aspects de la question.	Réponse bien structurée et terminologie juste.	9 – 10



**Partie (b)**

Descripteurs de niveaux	Connaissance et compréhension OE1	Application et analyse OE2	Synthèse et évaluation OE3	Compétences OE4	Points 0 – 15
A	Aucune connaissance pertinente ou connaissances inappropriées.	Question mal interprétée ou éludée en totalité.	Aucune synthèse/évaluation.	Aucune compétence appropriée.	0
B	Peu de connaissances pertinentes et/ou de compréhension.	Certains aspects importants de la question sont ignorés.	Tentative timide de synthèse/évaluation.	Tentative timide d'organisation des données.	1 – 4
C	Certaines connaissances pertinentes et une certaine compréhension.	Réponse partielle à la question.	Synthèse élémentaire / évaluation élémentaire ou non corroborée.	Une certaine structure ou organisation.	5 – 8
D	Connaissances et compréhension généralement justes.	Réponse développée couvrant la majorité des aspects de la question.	Synthèse partiellement développée / évaluation partiellement corroborée.	Structure appropriée avec une terminologie généralement appropriée.	9 – 12
E	Connaissances et compréhension justes et pertinentes.	Réponse bien développée couvrant la majorité ou la totalité des aspects de la question.	Synthèse claire, bien développée / évaluation claire et corroborée.	Réponse bien structurée et terminologie juste.	13 – 15

# Évaluation interne

## But de l'évaluation interne

L'évaluation interne fait partie intégrante du cours et elle est obligatoire pour les élèves du NS et du NM. Elle leur permet de prouver leurs compétences et leurs connaissances, et de s'attacher à des domaines qui les intéressent, sans les contraintes de temps et restrictions associées aux épreuves écrites d'examen. L'évaluation interne doit, dans la mesure du possible, faire partie de l'enseignement en classe et ne doit pas être une activité séparée menée à la fin du programme d'études.

Les exigences de l'évaluation interne pour le niveau supérieur (NS) et le niveau moyen (NM) sont les mêmes. Le temps alloué est de 20 heures et la pondération est de 25 % pour le NM et de 20 % pour le NS. Les élèves doivent collecter des données brutes dans le cadre d'un travail de terrain et produire un rapport écrit basé sur la question directrice du travail de terrain.

## Direction des travaux et authenticité

Les rapports remis pour l'évaluation interne au NM et au NS doivent être le travail personnel de l'élève. Cela ne signifie pas pour autant que les élèves doivent décider d'un titre ou d'un sujet puis être livrés à eux-mêmes sans soutien de la part de l'enseignant pour effectuer leur travail. L'enseignant doit jouer un rôle important tant durant l'étape de planification du travail que durant l'exécution du travail de l'évaluation interne. L'enseignant est tenu de s'assurer que les élèves connaissent :

- les exigences concernant le type de travail qui sera remis pour l'évaluation interne, y compris les méthodes de recueil des informations, les règles relatives au travail en groupe et le format du rapport écrit;
- les directives éthiques et les conseils sur l'évaluation des risques fournis dans les exigences de l'évaluation interne de ce programme ;
- les critères d'évaluation – les élèves doivent comprendre que le travail qu'ils remettront doit répondre aux critères de manière adéquate.

Les enseignants et les élèves doivent discuter ensemble des travaux évalués en interne. Les élèves doivent être incités à entamer des discussions avec l'enseignant pour obtenir des conseils et des informations et ils ne doivent pas être pénalisés pour cela. Toutefois, si un élève ne peut terminer son travail sans l'aide substantielle de l'enseignant, cela doit être mentionné sur le formulaire prévu à cet effet disponible dans le *Manuel de procédures pour le Programme du diplôme*.

Les enseignants sont chargés de s'assurer que tous leurs élèves comprennent la signification et l'importance des concepts liés à l'intégrité en milieu scolaire, et plus particulièrement l'authenticité et la propriété intellectuelle. Ils doivent vérifier que tous les travaux que les élèves remettent pour l'évaluation ont été effectués conformément aux exigences et doivent expliquer clairement aux élèves que ces travaux doivent être entièrement les leurs.

Dans le cadre du processus d'apprentissage, les enseignants peuvent donner des conseils aux élèves sur le premier brouillon du travail évalué en interne. Ces conseils doivent porter sur la façon dont le travail pourrait être amélioré, mais l'enseignant ne doit pas annoter ou réviser en profondeur ce brouillon. La version remise à l'enseignant après ce premier brouillon doit être la version finale.

Les enseignants doivent authentifier tout travail envoyé à l'IB pour révision de notation ou évaluation. Ils ne doivent pas envoyer de travaux qui, à leur connaissance, constituent des cas de fraude présumée ou confirmée. Chaque élève doit signer la page de couverture de l'évaluation interne afin de confirmer que son travail est authentique et qu'il s'agit de la version finale de ce travail. Une fois qu'un élève a remis la version finale de son travail à l'enseignant (ou au coordonnateur) pour évaluation interne ainsi que la page de couverture signée, il ne peut plus se rétracter.

L'authenticité du travail peut être vérifiée en discutant avec l'élève du contenu du travail et en examinant en détail un ou plusieurs des points suivants :

- le projet initial de l'élève ;
- le premier brouillon du travail écrit ;
- les références citées ;
- le style d'écriture, en comparaison avec d'autres travaux de l'élève.

Une page de couverture pour l'évaluation interne signée par l'enseignant et l'élève doit accompagner le travail de chaque élève, et non pas uniquement les travaux envoyés comme échantillons à un examinateur pour révision de notation. Si l'enseignant et le candidat signent une page de couverture, mais que cette dernière comporte une remarque expliquant que le travail du candidat est susceptible de ne pas être authentique, aucune note ne sera décernée au candidat pour cette composante et aucune note finale ne sera attribuée. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez vous reporter à la publication *Intégrité en milieu scolaire : conseils à l'intention des établissements scolaires* ainsi qu'aux articles pertinents du *Règlement général du Programme du diplôme*.

Un même travail ne peut être remis pour satisfaire aux exigences de l'évaluation interne et du mémoire.

## Travail en groupe

Les élèves ont la possibilité de travailler en groupe conformément aux indications ci-dessous, mais le rapport écrit doit être le travail personnel de l'élève.

Le sujet du travail de terrain, la question directrice du travail de terrain et les méthodes de recueil des données peuvent être choisis par l'enseignant, l'ensemble de la classe, de petits groupes d'élèves ou les élèves seuls. Lors des premières étapes de la recherche, les élèves peuvent travailler en groupe pour recueillir des informations sur le terrain et se concerter sur les résultats obtenus et les méthodes de présentation adaptées.

Dès lors que le travail de recherche est terminé, que les élèves ont échangé suffisamment de données recueillies sur le terrain et se sont concertés sur les méthodes possibles de présentation, l'accent doit être mis sur le travail individuel. La rédaction du rapport, la justification des méthodes, l'analyse et la conclusion doivent être intégralement le fruit du travail personnel de l'élève. Ces éléments, évalués à l'aide des critères D à F, sont notés sur 15 points maximum. Le critère G permet par ailleurs d'évaluer la qualité de la présentation personnelle de l'élève qui compte pour un maximum de quatre points.

## Volume horaire

L'évaluation interne fait partie intégrante du cours de géographie ; elle correspond à 25 % de l'évaluation finale au NM et 20 % au NS. Cette pondération doit se refléter dans le temps alloué à l'enseignement des connaissances, des compétences et de la compréhension requises pour cette composante, de même que dans le temps total alloué pour effectuer le travail requis.

Il est recommandé d'allouer un total d'environ 20 heures au NM et au NS pour cette composante. Ce volume horaire doit comprendre :

- le temps nécessaire à l'enseignant pour expliquer aux élèves les modalités de l'évaluation interne ;
- le temps nécessaire pour passer en revue les directives éthiques et les conseils sur l'évaluation des risques du cours de géographie ;
- le temps passé sur le site étudié ;
- les heures de cours nécessaires pour permettre aux élèves de travailler en classe sur la composante de l'évaluation interne ;
- le temps nécessaire à chaque élève pour consulter son enseignant ;
- du temps pour mesurer les progrès effectués et vérifier l'authenticité du travail.

## Exigences et recommandations

### Préambule

Le but du travail de terrain soumis à l'évaluation interne est d'enrichir, d'approfondir et de développer les principaux concepts géographiques enseignés en classe. Le travail de terrain vise à approfondir l'étude de certains thèmes du cours. Il permet d'enrichir les connaissances, la compréhension et la prise de conscience de l'élève tout en rendant l'apprentissage plus stimulant et pertinent. Il offre des occasions d'apprentissage aux élèves à travers les travaux pratiques et favorise le développement des compétences de collaboration, d'organisation, de recherche et de présentation. Il permet également aux élèves de se positionner en tant que leader.

Le travail de terrain demande aux élèves de recueillir des données brutes sur le terrain puis de les interpréter, de les présenter et de les analyser en utilisant des compétences appropriées. Ces données sont présentées sous forme d'un rapport écrit.

Les activités menées dans le cadre du travail de terrain permettent aux élèves de mettre en pratique bon nombre des compétences reprises pour l'évaluation interne dans la section « Compétences géographiques » du guide et d'acquérir d'autres compétences spécifiques adaptées à la question directrice qu'ils ont choisie pour le travail de terrain.

### Choix de la recherche sur le terrain

#### Échelle et site

Plusieurs types de recherches sont possibles et le choix dépend des possibilités offertes par le milieu local. La recherche doit être réalisable et le site doit être accessible. Le sujet de la recherche doit être traité à l'échelle **locale**, mais cela ne signifie pas pour autant qu'il est nécessaire d'effectuer la recherche à proximité de l'établissement. Si les circonstances l'imposent, en raison de questions de logistique ou de sécurité par exemple, il est possible de se servir du site de l'établissement, lequel peut offrir plusieurs possibilités de travail de terrain.

#### Évaluation des risques

Lors du travail de terrain, les établissements doivent se conformer aux directives relatives à la santé et à la sécurité (évaluation des risques) et respecter la réglementation en vigueur. Les responsabilités en matière de santé et de sécurité des élèves incombent à chaque établissement.

## Directives éthiques

Les élèves doivent vérifier si le recueil de données sur le terrain comporte des implications éthiques, par exemple, le respect des opinions personnelles exprimées au cours des entretiens, le respect de l'environnement et l'intégrité de l'information. L'affiche *Pratiques éthiques au Programme du Diplôme* disponible sur le Centre pédagogique en ligne contient des informations supplémentaires à ce sujet.

## Utilisation des critères d'évaluation interne

L'évaluation interne se base sur un certain nombre de critères. Chaque critère d'évaluation comprend des descripteurs définissant des niveaux d'accomplissement spécifiques auxquels correspond une gamme de points. Bien que les descripteurs de niveaux portent sur les aspects positifs du travail, la notion d'échec peut être incluse dans la description.

Les enseignants doivent évaluer les travaux remis pour l'évaluation interne au NS et au NM à l'aide des critères d'évaluation en utilisant les descripteurs de niveaux.

- Les critères d'évaluation sont identiques pour le NM et le NS.
- Le but consiste à trouver, pour chaque critère, le descripteur qui correspond le mieux au niveau du travail à l'aide du modèle de meilleur ajustement. Le modèle de meilleur ajustement consiste à effectuer un jugement lorsqu'un travail satisfait à des aspects de la bande de notation à des niveaux différents. Les points attribués doivent refléter le plus possible l'accomplissement dans son ensemble par rapport au critère. Il n'est pas nécessaire que tous les aspects du descripteur de niveaux soient remplis pour que les points correspondants soient attribués.
- Lorsqu'ils évaluent le travail d'un élève, les enseignants doivent, pour chaque critère, lire les descripteurs de niveaux jusqu'à ce qu'ils atteignent celui qui décrit le mieux le travail évalué. Si un travail semble se situer entre deux descripteurs, l'enseignant doit les relire et choisir celui qui est le plus approprié au travail de l'élève.
- Lorsqu'un niveau contient une gamme de points, l'enseignant doit donner les points les plus élevés si le travail de l'élève démontre les qualités décrites dans une large mesure. Il doit accorder une note plus basse du descripteur si le travail démontre les qualités décrites dans une moindre mesure.
- Seuls les nombres entiers seront retenus. Les notes partielles telles que les fractions et les décimales ne sont pas acceptées.
- Les enseignants ne doivent pas penser en termes de réussite ou d'échec, mais plutôt chercher à déterminer le descripteur adéquat pour chaque critère d'évaluation.
- Les descripteurs les plus élevés ne correspondent pas nécessairement à un travail parfait et doivent être à la portée des élèves. Les enseignants ne doivent pas hésiter à choisir les extrêmes s'ils décrivent adéquatement le niveau du travail évalué.
- Un élève qui a atteint un niveau élevé pour un critère donné n'atteindra pas nécessairement un niveau élevé pour les autres critères. De même, l'atteinte d'un niveau inférieur pour un critère donné n'implique pas nécessairement que le travail atteindra un niveau inférieur pour les autres critères. Les enseignants ne doivent pas s'attendre à voir l'évaluation de l'ensemble des élèves suivre une distribution particulière de notes.
- Il est recommandé de mettre les critères d'évaluation à la disposition des élèves.

# Description détaillée de l'évaluation interne – NM et NS

**Durée : 20 heures**

**Pondération : 25 % pour le NM et 20 % pour le NS**

## Liens avec le programme

L'étude menée dans le cadre d'un travail de terrain, tant pour les élèves du NM que du NS, doit être liée au contenu d'un sujet spécifique ou de la colonne « Développement » du programme repris dans ce guide, qu'il s'agisse du tronc commun, des options ou du complément du niveau supérieur. Elle peut couvrir plus d'un thème ou sujet.

Le travail de terrain doit être mené à l'échelle **locale** et implique le recueil de **données brutes**. L'élève peut choisir un thème en géographie humaine ou physique ou intégrer ces deux approches.

Les questions mondiales ne conviennent pas à ce type d'étude à moins qu'elles puissent être adaptées à l'échelle locale. Par exemple, le thème 4 du tronc commun, « Distributions spatiales en matière de consommation des ressources », pourrait être traité à l'échelle locale.

Il est **peu probable** que les thèmes suivants, tirés du tronc commun, des options B, C, D, E et F et du complément du niveau supérieur soient adaptés à la recherche sur le terrain.

Partie du cours	Thèmes
Tronc commun	Thème 1 : Population en transition Thème 2 : Disparités au niveau de la richesse et du développement
Options	<p><b>Option B : Océans et bandes côtières</b></p> <p>Thème 1 : Introduction aux océans Thème 2 : Océans et climat Thème 4 : Géopolitique des océans</p> <p><b>Option C : Milieux extrêmes</b></p> <p>Thème 1 : Milieux difficiles</p> <p><b>Option D : Dangers et désastres – Évaluation du risque et réactions</b></p> <p>Thème 1 : Caractéristiques des dangers</p> <p><b>Option E : Loisirs, sports et tourisme</b></p> <p>Thème 2 : Loisirs à l'échelle internationale : le le tourisme</p> <p><b>Option F : Géographie de l'alimentation et de la santé</b></p> <p>Thème 2 : Alimentation – Sujets : Disponibilité mondiale des aliments ; Productions et marchés Thème 3 : Maladie – Sujet : Distributions spatiales des maladies à l'échelle mondiale</p>
Complément du niveau supérieur : Interactions mondiales	Aucun thème ne convient à l'exception du thème 7 « Interactions mondiales au niveau local ».

## Types d'information à recueillir

### Données brutes

Ces données doivent provenir des propres observations et mesures effectuées par l'élève sur le terrain. Ces « données brutes » doivent constituer la base de chaque recherche sur le terrain. Le travail de terrain doit permettre de recueillir suffisamment de données pour permettre à l'élève d'effectuer une analyse et une interprétation adéquates.

Les recherches sur le terrain peuvent impliquer le recueil de données brutes à la fois **qualitatives** et **quantitatives**. Le type de données recueillies doit être déterminé par l'objectif du travail de terrain et sa question directrice.

Les données quantitatives sont recueillies à l'aide de mesures et peuvent être traitées au moyen de techniques statistiques ou autres.

Les données qualitatives sont obtenues par le biais de l'observation ou de jugements subjectifs et ne font pas appel à la mesure. Le cas échéant, les données qualitatives peuvent être traitées ou quantifiées ou présentées sous formes d'illustrations ou de texte (il est rappelé aux élèves de prendre en compte le nombre de mots limite lorsqu'ils présentent les données qualitatives uniquement sous forme de texte.)

Les données qualitatives doivent être de nature à fournir **suffisamment** d'informations pour permettre aux élèves de réaliser une analyse et d'arriver à une conclusion.

### Données préexistantes

La recherche consiste à recueillir des données à partir de sources documentaires existantes (textes, statistiques, cartes). Les données préexistantes peuvent venir compléter les données brutes, mais la recherche ne doit leur accorder qu'une place limitée.

Toutes les données préexistantes doivent être référencées à l'aide d'un système normalisé auteur-date comme celui de Harvard. Cette mesure concerne également les informations obtenues sur Internet pour lesquelles les références doivent inclure les titres, les adresses URL et les dates de consultation des sites. Toutes les sources des données préexistantes doivent être référencées. Les notes de bas de page peuvent être utilisées pour référencer les sources. Dans la mesure où celles-ci sont brèves (15 mots maximum), elles ne sont pas prises en compte dans le nombre limite de mots conformément aux indications ci-dessous.

### Rapports écrits

Les élèves doivent produire **un** rapport écrit sur leur recherche. Ce rapport ne doit pas comporter plus de 2 500 mots.

### Nombre limite de mots

Les éléments suivants ne sont **pas** compris dans le nombre limite de mots :

- page de titre ;
- remerciements ;
- table des matières ;
- titres et sous-titres ;
- références ;
- notes de bas de page (chacune comportant un maximum de 15 mots);
- légendes des cartes ;
- libellés de diagrammes, photos, etc. (comportant un maximum de dix mots) ;

- tableaux (comportant des données statistiques et numériques ou des noms de catégories, de classes ou de groupes) ;
- calculs ;
- annexes (contenant uniquement des données brutes et/ou des calculs).

Le compte de mots inclut le texte principal, y compris la question de recherche, l'analyse, la conclusion et l'évaluation, de même que toutes les annotations comportant plus de 10 mots et toutes les notes de bas de page comportant plus de 15 mots.

Lorsque le travail dépasse la limite prescrite, les réviseurs de notation ont reçu la consigne de cesser de lire et les élèves perdront probablement des points, non seulement dans le critère G, mais aussi dans d'autres critères, tels que les critères E ou F.

### Nature du rapport

Le rapport écrit doit avant tout être **analytique** et se concentrer sur la ou les méthodes employées pour le recueil, le traitement et l'analyse des données. On évitera donc les rapports purement descriptifs et/ou les longues introductions théoriques.

### Présentation

Pour s'assurer de répondre aux exigences des différents critères, il est recommandé aux élèves de respecter les directives suivantes pour la présentation de leurs rapports.

Section du rapport	Critère	Répartition des notes sur 30	Longueur recommandée pour un travail de 2 500 mots
Question directrice du travail de terrain et contexte géographique	A	3	300
Méthode(s) de recherche	B	3	300
Qualité et traitement des données recueillies et analyse écrite ( <b>intégrée</b> )	C et D	5 + 10	1 350
Conclusion	E	2	200
Évaluation	F	3	300
Exigences de forme	G	4	s.o.
Total		30	2 450

La répartition du nombre de mots est suggérée à titre **indicatif** et n'a rien d'obligatoire. Dans la mesure où le travail s'inscrit dans la limite totale de 2 500 mots, les élèves ne seront pas pénalisés s'ils dépassent légèrement ou n'atteignent pas le nombre de mots pour chaque section.

Il est utile de demander aux élèves de calculer le nombre de mots contenus dans chaque section et de l'indiquer dans le corps du rapport et de reporter le nombre total de mots sur la page de couverture du rapport.

Les instructions détaillées ci-après expliquent les exigences pour chaque section, la façon dont ils doivent se rapporter aux critères d'évaluation et les modalités d'attribution des notes.



## A Question directrice du travail de terrain et contexte géographique

La question directrice du travail de terrain (la recherche précise) oriente la recherche sur le terrain. Elle doit être nettement délimitée, adéquate et formulée sous forme d'une question à laquelle un recueil de données brutes sur le terrain doit permettre de répondre. (Si les circonstances s'y prêtent, les élèves peuvent formuler un bref jugement préliminaire ou une prédiction en réponse à la question directrice du travail de terrain. Cette prédiction peut être présentée sous forme d'une hypothèse.)

Les élèves doivent également commenter **brièvement** le contexte géographique en indiquant le site choisi pour la recherche sur le terrain et les raisons de leur choix. Cette explication évoquera les conditions spatiales, physiques et socio-économiques pertinentes ainsi que les informations documentaires, les concepts et les caractéristiques. Il est essentiel de fournir une carte de la zone de recherche et/ou des lieux sur lesquels porte la recherche pour apporter la composante spatiale requise.

Les élèves doivent également indiquer la ou les parties du programme auxquelles se rapporte la recherche, qu'elles proviennent des colonnes « Sujets » ou « Développement » du tronc commun, des options ou du complément du niveau supérieur. Elle peut couvrir plus de deux sujets ou thèmes.

Pour que le travail soit conforme aux exigences du critère A, l'on suggère que cette section comporte environ 300 mots.

## B Méthode(s) de recherche

Les élèves doivent décrire la ou les méthodes employées pour recueillir les données. Cette description peut faire référence aux techniques d'échantillonnage, aux horaires, au lieu et aux circonstances du recueil des données si cela s'avère pertinent.

La ou les méthodes utilisées doivent être justifiées et fournir une quantité et une qualité de données brutes **suffisantes** pour permettre à l'élève d'effectuer une recherche en rapport avec la question directrice du travail de terrain.

Pour que le travail soit conforme aux exigences du critère B, l'on suggère que cette section comporte environ 300 mots.

## C Qualité et traitement des données recueillies et D. Analyse écrite

Les élèves doivent traiter et présenter les données recueillies en utilisant les techniques les plus appropriées. Les techniques choisies doivent constituer le moyen le plus efficace pour représenter le type de données recueillies et doivent être correctement utilisées. Les techniques précises employées varieront en fonction de la nature de la question directrice du travail de terrain, mais elles peuvent inclure des tests statistiques (y compris les limites de confiance), des graphiques, des schémas, des cartes, des photos et des images annotées, des matrices et des croquis de terrain.

Dans le cadre de l'analyse écrite, les élèves doivent démontrer leur connaissance et leur compréhension de la recherche sur le terrain en interprétant et en expliquant les données recueillies par rapport à la question directrice. Cette démarche implique d'identifier des tendances et des distributions spatiales dans les données recueillies.

Lorsque cela s'avère **pertinent**, les élèves doivent tenter d'identifier et d'expliquer toute anomalie.

Les élèves doivent également faire référence au contexte géographique, aux données recueillies et aux méthodes utilisées pour traiter et présenter les données.

Le traitement et la présentation des informations ainsi que l'analyse écrite doivent être **intégrés** dans cette section.

La longueur recommandée pour la section évaluée à l'aide des critères C et D est de 1 350 mots.

## E Conclusion

Les élèves doivent résumer les résultats de la recherche sur le terrain. Ils doivent proposer un énoncé clair et concis de leur réponse à la question directrice du travail de terrain. Si les résultats ne confirment pas le jugement préliminaire ou la prédiction de l'élève, il est tout à fait acceptable de l'indiquer dans la conclusion.

Pour que le travail soit conforme aux exigences du critère E, l'on suggère que cette section comporte environ 200 mots.

## F Évaluation

Les élèves doivent passer en revue leur méthodologie de recherche, y compris les méthodes de recueil des données brutes. Au cours de ce processus, ils doivent tenir compte de tous les facteurs ayant pu affecter la validité des données, y compris les préjugés personnels et les circonstances extérieures imprévisibles, telles que les intempéries.

Les élèves doivent suggérer des améliorations spécifiques et réalistes qui pourraient être apportées à leur travail et des pistes de recherches ultérieures.

Pour que le travail soit conforme aux exigences du critère F, l'on suggère que cette section comporte environ 300 mots.

## G Exigences de forme

L'organisation et la présentation du rapport écrit sur le travail de terrain doivent respecter les **cinq** exigences de forme énoncées ci-après.

- Le travail s'inscrit dans la limite de 2 500 mots.
- La présentation générale est claire et bien structurée.
- Les pages sont numérotées.
- Les références utilisées pour les informations documentaires respectent les conventions d'usage. (Les directives concernant le référencement sont indiquées plus haut dans la section consacrée aux données préexistantes).
- Les illustrations sont numérotées et parfaitement intégrées dans le corps du rapport et ne sont pas reléguées dans une annexe.

## Conseils d'ordre général

### Cartes

Il est fortement recommandé que les cartes soient réalisées par les élèves eux-mêmes, soit à la main ou à l'aide d'un ordinateur. Ces cartes doivent être utilisées de façon pertinente dans le travail. Les cartes photocopiées ou téléchargées doivent être adaptées aux informations de l'élève et la superposition constitue un moyen efficace de satisfaire cette exigence. Les conventions d'usage en matière de cartographie doivent être respectées.

### Annexes

Le recours aux annexes doit être limité autant que possible. Lorsque des annexes sont utilisées, elles doivent uniquement contenir des exemples ou donner une idée des documents utilisés, par exemple, une feuille de données ou la traduction d'un questionnaire. Elles ne doivent pas regrouper l'ensemble des documents utilisés, comme par exemple, tous les sondages ou les questionnaires remplis. Par ailleurs, les données préexistantes ne doivent pas y figurer.

### Reliure du rapport

Le *Manuel de procédures pour le Programme du diplôme* fournit des instructions détaillées sur la façon de relier et de présenter les rapports.

## Critères d'évaluation interne – NM et NS

Il existe sept critères pour l'évaluation interne du travail de terrain.

Critère A	Question directrice du travail de terrain et contexte géographique	3 points
Critère B	Méthode(s) de recherche	3 points
Critère C	Qualité et traitement des données recueillies	5 points
Critère D	Analyse écrite	10 points
Critère E	Conclusion	2 points
Critère F	Évaluation	3 points
Critère G	Exigences de forme	4 points
	<b>Total</b>	<b>30 points</b>

Cette évaluation, commune au NM et au NS, vise à évaluer la capacité des élèves à atteindre les objectifs suivants dans le cadre de la question de recherche du travail de terrain.

- Connaissance et compréhension (objectif d'évaluation 1) : critères A et D.
- Application et analyse (objectif d'évaluation 2) : critères A et D.
- Synthèse et évaluation (objectif d'évaluation 3) : critères D, E et F.
- Capacité à choisir, utiliser et appliquer des techniques et compétences variées et appropriées (objectif d'évaluation 4) : critères B, C et G.

Les critères doivent être utilisés systématiquement pour évaluer les sections pertinentes du rapport écrit.

### A Question directrice du travail de terrain et contexte géographique

Ce critère permet d'évaluer l'orientation et le contexte géographique du travail de terrain et de déterminer si la question directrice du travail de terrain est en rapport avec le contenu du programme.

Points	Descripteurs de niveaux
0	Le travail n'atteint pas l'un des niveaux décrits ci-dessous.
1	La question directrice du travail de terrain n'est pas pertinente ou le contexte géographique, la carte du site ou le lien avec le programme ne figurent pas dans le rapport.
2	La question directrice du travail de terrain est adéquate, une tentative a été faite pour la situer dans le contexte géographique et établir un lien avec le programme. Une carte du site est fournie.
3	La question directrice du travail de terrain est bien définie, comporte une explication détaillée et précise du contexte géographique et est en lien avec le programme. Une carte adéquate du site est fournie.

## B Méthode(s) de recherche

Ce critère permet d'évaluer la description, la justification et la pertinence de la ou des méthodes utilisées pour effectuer des recherches sur la question directrice du travail de terrain.

Points	Descripteurs de niveaux
0	Le travail n'atteint pas l'un des niveaux décrits ci-dessous.
1	La description de la ou des méthodes utilisées pour le recueil des données est succincte et ces méthodes ne sont généralement pas adaptés à la recherche sur la question directrice du travail de terrain.
2	La description est satisfaisante, mais la justification de la ou des méthodes utilisées pour le recueil des données est limitée. La ou les méthodes utilisées sont généralement adaptées à la recherche sur la question directrice du travail de terrain.
3	La ou les méthodes utilisées pour le recueil des données sont clairement décrites et justifiées. La ou les méthodes utilisées sont généralement bien adaptées à la recherche sur la question directrice du travail de terrain.

## C Qualité et traitement des données recueillies

Ce critère permet d'évaluer la qualité des données recueillies et leur pertinence par rapport à l'analyse au critère D. Il permet également de déterminer si l'élève a utilisé des techniques appropriées pour traiter et présenter les données.

Points	Descripteurs de niveaux
0	Le travail n'atteint pas l'un des niveaux décrits ci-dessous.
1	Les données recueillies sont limitées ou inappropriées et peu d'efforts ont été mis en œuvre pour traiter ou présenter ces données.
2	Quelques données pertinentes ont été recueillies et un certain effort a été mis en œuvre pour traiter ou présenter ces données.
3	Les données recueillies sont généralement pertinentes par rapport à la question directrice du travail de terrain et se prêtent à une certaine analyse. Les techniques utilisées pour traiter et présenter les données recueillies sont limitées.
4	Les données recueillies sont généralement pertinentes par rapport à la question directrice du travail de terrain et suffisantes en qualité et quantité pour se prêter à une analyse. Les techniques utilisées pour traiter et présenter les données recueillies sont adéquates.
5	Les données recueillies sont directement en rapport avec la question directrice du travail de terrain et suffisantes en qualité et quantité pour se prêter à une analyse approfondie. Les techniques les plus adaptées ont été utilisées efficacement pour traiter et présenter les données recueillies.

## D Analyse écrite

Ce critère permet d'évaluer la qualité de l'analyse des résultats par rapport à la question directrice du travail de terrain, au contexte géographique, aux données recueillies et aux illustrations.

Points	Descripteurs de niveaux
0	Le travail n'atteint pas l'un des niveaux décrits ci-dessous.
1 – 2	Le rapport révèle une connaissance et une compréhension très limitées. L'approche est descriptive et démontre peu ou pas d'effort d'analyse.
3 – 4	Le rapport révèle un certain niveau de connaissances et de compréhension. L'élève tente d'effectuer une analyse, bien qu'incomplète ou superficielle, en ne faisant que peu ou pas de référence à la question directrice du travail de terrain, au contexte géographique, aux données recueillies ou aux illustrations.
5 – 6	Le rapport révèle un niveau adéquat de connaissance et de compréhension. L'élève propose une analyse adéquate, faisant généralement référence à la question directrice du travail de terrain, au contexte géographique, aux données recueillies ou aux illustrations.
7 – 8	Le rapport révèle un bon niveau de connaissance et de compréhension. L'élève propose une analyse détaillée et raisonnée des résultats, faisant référence à la question directrice du travail de terrain, au contexte géographique, aux données recueillies et aux illustrations. Les anomalies présentes dans les résultats font l'objet d'une tentative d'explication.
9 – 10	Le rapport révèle un très bon niveau de connaissance et de compréhension. L'élève propose une analyse claire, détaillée et raisonnée des résultats, faisant de solides références à la question directrice du travail de terrain, au contexte géographique, aux données recueillies et aux illustrations. Les anomalies présentes dans les résultats font l'objet d'une explication satisfaisante.

## E Conclusion

Ce critère permet d'évaluer la capacité de l'élève à résumer les résultats de la recherche sur le terrain.

Points	Descripteurs de niveaux
0	Le travail n'atteint pas l'un des niveaux décrits ci-dessous.
1	Le rapport révèle une tentative timide de conclusion par rapport à la question directrice du travail de terrain mais cette conclusion peut ne pas être complètement cohérente avec l'analyse.
2	Le rapport contient une conclusion claire par rapport à la question directrice du travail de terrain et cette conclusion est cohérente avec l'analyse.

## F Évaluation

Ce critère permet d'évaluer la capacité de l'élève à passer en revue la méthodologie de recherche.

Points	Descripteurs de niveaux
0	Le travail n'atteint pas l'un des niveaux décrits ci-dessous.
1	Le rapport révèle une tentative d'évaluation des méthodes de recueil des données pour le travail de terrain ou comprend des suggestions d'améliorations ou de pistes de recherches ultérieures.
2	Les méthodes de recueil des données pour le travail de terrain sont évaluées ou le rapport contient des suggestions valables d'améliorations ou de pistes de recherches ultérieures.
3	Les méthodes de recueil des données pour le travail de terrain sont clairement évaluées. Le rapport comporte des suggestions valables et réalistes d'améliorations ou de pistes de recherches ultérieures. L'élève peut avoir formulé des suggestions de modifications à apporter à la question directrice du travail de terrain.

## G Exigences de forme

Ce critère permet d'évaluer le degré de conformité du travail de l'élève par rapport aux cinq exigences de forme requises pour la rédaction, l'organisation et la présentation du rapport écrit :

- le travail s'inscrit dans la limite de 2 500 mots ;
- la présentation générale est claire et bien structurée ;
- les pages sont numérotées ;
- les références utilisées pour les informations documentaires respectent les conventions d'usage (Les directives concernant le référencement sont indiquées plus haut dans la section consacrée aux données préexistantes) ;
- les illustrations sont toutes numérotées et parfaitement intégrées dans le corps du rapport et ne sont pas reléguées dans une annexe.

Points	Descripteurs de niveaux
0	Le travail dépasse la limite de 2 500 mots ou ne se conforme à aucune des autres exigences de forme.
1	Le travail s'inscrit dans la limite de 2 500 mots et se conforme à une des autres exigences de forme.
2	Le travail s'inscrit dans la limite de 2 500 mots et se conforme à deux des autres exigences de forme.
3	Le travail s'inscrit dans la limite de 2 500 mots et se conforme à trois des autres exigences de forme.
4	Le travail s'inscrit dans la limite de 2 500 mots et se conforme aux quatre autres exigences de forme.

# Glossaire des termes utilisés dans le cadre de l'évaluation

## Termes utilisés dans les sujets d'examen et définitions

Les termes et les formules clés présentés ci-après sont utilisés dans les questions d'examen. Les élèves doivent les connaître et les comprendre dans le sens des définitions données. Bien que ces termes soient ceux qui reviennent le plus souvent dans les questions d'examen, il est possible que d'autres termes soient parfois utilisés pour amener les élèves à présenter leur argumentation d'une autre façon.

Les objectifs d'évaluation (OE) énumérés dans le tableau ci-dessous se rapportent au programme de géographie.

<b>Analyser</b>	OE2	Décomposer de manière à exposer les éléments essentiels ou la structure.
<b>Annoter</b>	OE4	Ajouter des notes brèves à un diagramme ou un graphique.
<b>Classer</b>	OE2	Organiser ou ranger par classes ou catégories.
<b>Comparer</b>	OE3	Exposer les similarités qui existent entre deux ou plusieurs éléments ou situations et se référer à ces deux ou à tous ces éléments tout du long.
<b>Comparer et opposer</b>	OE3	Exposer les similarités et les différences qui existent entre deux ou plusieurs éléments ou situations, et se référer à ces deux ou à tous ces éléments tout du long.
<b>Construire</b>	OE4	Présenter les informations de manière schématique ou logique.
<b>Dans quelle mesure...</b>	OE3	Considérer l'efficacité d'un argument ou d'un concept. Les opinions et conclusions doivent être présentées clairement et étayées par des preuves empiriques et des arguments solides.
<b>Décrire</b>	OE1	Exposer de façon détaillée.
<b>Définir</b>	OE1	Donner la signification précise d'un mot, d'une expression, d'un concept ou d'une grandeur physique.
<b>Dessiner</b>	OE4	Représenter sous forme d'un schéma ou d'un diagramme précis et légendé, en utilisant un crayon. Une règle (droite) doit être utilisée pour dessiner les droites. Les diagrammes doivent être dessinés à l'échelle. Les points des graphiques doivent être placés correctement (si nécessaire) et reliés par des droites ou des courbes.
<b>Déterminer</b>	EO1	Trouver la seule réponse possible.

<b>Discuter</b>	OE3	Proposer une critique équilibrée et réfléchie s'appuyant sur différents arguments, facteurs ou hypothèses. Les opinions et conclusions doivent être présentées clairement et étayées par des preuves adéquates.
<b>Distinguer</b>	OE2	Clarifier les différences qui existent entre deux ou plusieurs concepts ou éléments.
<b>Estimer</b>	OE1	Donner une valeur approximative.
<b>Évaluer</b>	OE3	Émettre un jugement en pesant les points forts et les points faibles.
<b>Examiner</b>	OE3	Aborder un argument ou un concept de façon à faire la lumière sur ses postulats et ses corrélations.
<b>Expliquer</b>	OE2	Donner un compte rendu détaillé incluant les raisons ou les causes.
<b>Exprimer</b>	OE1	Donner un nom spécifique, une valeur ou toute autre réponse brève sans explication ni calcul.
<b>Identifier</b>	OE1	Fournir la bonne réponse à partir de plusieurs possibilités.
<b>Justifier</b>	OE3	Donner des raisons ou des preuves valables pour étayer une réponse ou une conclusion.
<b>Légender</b>	OE4	Ajouter des légendes à un diagramme.
<b>Opposer</b>	OE3	Exposer les différences qui existent entre deux ou plusieurs éléments ou situations, et se référer à ces deux ou à tous ces éléments tout du long.
<b>Résumer</b>	OE1	Présenter brièvement ou donner une idée générale.
<b>Suggérer</b>	OE2	Proposer une solution, une hypothèse ou une autre réponse possible.